

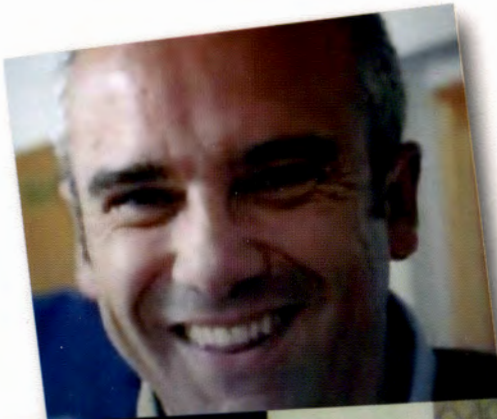


CVX CLC



progress10

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne



PHOTOS: PAGE DE COUVERTURE
Du coin supérieur gauche à droite :

- Cornél Okalo (Kenya)
- CVX Cana Bucaramanga-Colombie avec le P. Jorge Caicedo, s.j. et Sœur Martha Ligia Mejía célébrant les 10 ans de leur apostolat: Exercices Spirituels accompagnés par des Laïcs. Novembre 2009
- Rosa Pichardo (CVX République Dominicaine), Clara Keys (CVX Mexique), Denis Coronado (CVX Venezuela), Susel Moya (CVX Cuba), Raquel Aguilera (CVX Paraguay) et Margoth Paguay (CVX Equateur)
- Alfonso Salgado président CVX Espagne
- EuroTeam Saviour Borg (Malte), Evelyne Maloret (Angleterre & Pays de Galles), Inge Höpfl (Allemagne) et Marina Villa (Italie)
- Pré communauté CVX Taïwan

PHOTOS: PAGE DE REVERS
Du coin supérieur gauche vers la droite

- Première Réunion de la CVX Amérique Centrale, Juillet 2009. Daniela Frank et Alberto Brito s.j. avec des représentants de la CVX Guatemala, Nicaragua et El Salvador
- CVX Côte d'Ivoire
- Membres de la CVX Argentine (groupes de Corrientes, Rosario y Santafé)
- Les membres du groupe "Gaudete" CVX Taïwan
- Antonio Matta (CVX Espagne) avec Sofia et Franklin
- Alison Vella (Malte)
- Groupe vietnamien avec P. Julian Elizalde s.j. et P. Pham Thanh Liem s.j.
- Assemblée nationale CVX Égypte

Ont collaboré à ce numéro: Dominique Cyr, Leah Michaud Réviseurs; Marie Bailloux, David Formosa, Dominique Moog, Maria Magdalena Palencia Traducteurs; Nguyen Thi Thu Van Mise en page

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondial CVX.



progressio

Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALY • Site Web: www.cvx-clc.net Courriel: progressio@cvx-clc.net
Edition Française, Anglaise et Espagnole
Directeur Guy Maginzi • Comité de rédaction: Sofía Montañez Castro

SOMMAIRE

Éditorial	1
Guy Maginzi	
Des fils d'Ignace de Loyola en apprentissage à Rome	2
Thomas Théophile Nug Bissohong	
Marita De Lorenzi nous parle	9
Marita De Lorenzi	
Magis'08: Pèlerinage dans les Blue Mountains	11
Margaret Cody	
Magis'08 Réflexions	14
Marlene Beck	
Le centre Multiculturel pour enfants de la CVX en Corée du Sud	15
Jinhui Kim	
Assemblée Nationale CVX: remerciement et éclaircissement	18
Natalia Becerra Rodriguez	
62^e Conférence annuelle DPI/ONG des Nations Unies	20
Maria Magdalena Palencia	
L'Apostolat de la Prière: une mode de vie apostolique	27
Claudio Barriga s.j.	
A la rencontre de l'ExCo: le nouveau Secrétaire et son épouse	29
Franklin Ibanez et Sofia Montanez	

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563, sont légion. C'est de là que sont issues les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec "Christ"), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus.

La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

ÉDITORIAL

1

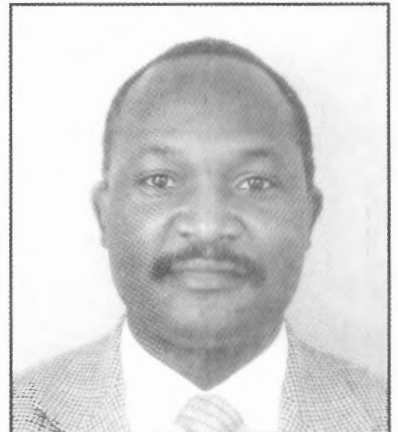
Fidèle à sa tradition, ce numéro de *progressio* rend compte de la richesse et de la diversité qui alimentent la vie de notre communauté mondiale. Au cœur de cette vie se trouve sans conteste le discernement. Plus qu'un trait marquant de notre manière de faire, le discernement constitue véritablement notre manière d'être. C'est pourquoi il convient de nous ressourcer régulièrement, partager avec d'autres et mettre à jour notre savoir sur le discernement ignatien. Ainsi, Marita de Lorenzi d'Argentine et Nug Théophile du Cameroun ont été envoyés par l'ExCo à une session de formation sur le discernement organisée à Rome par le Secrétariat de la Compagnie de Jésus pour la spiritualité ignatienne. Nug nous en fait quelques échos. Une lecture attentive des autres articles met en lumière le discernement comme toile de fond de ces partages, pourtant si différents par la nature des activités relatées et les contextes dans lesquels elles sont vécues.

Notre discernement en tant que communauté est aussi apostolique, comme en témoigne la décision de la CVX Corée d'ouvrir et animer un centre multiculturel pour enfants. En plus d'un aperçu de l'action apostolique de la CVX Corée, Jinhui nous présente une belle expérience d'ouverture aux besoins changeants de la société dans la laquelle le Seigneur a placé et envoyé cette communauté nationale. Dans cette même perspective apostolique, Magdalena Palencia du Mexique nous relate la participation de la CVX à la soixante deuxième conférence annuelle du Département de l'information – organisations non gouvernementale des Nations Unies. La CVX, nous le savons, est dotée du statut consultatif auprès du Conseil Économique et Social des Nations Unies. Il est heureux que quatre membres de la CVX au Mexique, auxquels s'est ajouté un jésuite, aient accepté l'invitation de représenter la communauté mondiale à cette rencontre.

Deux témoignages de l'expérience du *magis* 2008, nous aident à faire mémoire de

cet événement ignatien organisé en marge des dernières journées mondiales de la jeunesse. Il ne s'agit pas d'une simple souvenance quelque peu nostalgique, mais plutôt d'un acte d'enracinement dans une expérience concrète afin d'attirer et garder notre attention à la place que nous réservons aux jeunes dans notre communauté. L'assemblée nationale de la CVX Colombie dont nous parle Natalia Becerra, est aussi un exemple de cheminement d'une communauté qui discerne. Unissons-nous à l'action de grâce de Natalia, qui au terme de son service comme présidente de la CVX Colombie, reconnaît à travers des pas concrets la présence du Seigneur dans la vie de la communauté ainsi que dans celles des frères et sœurs qu'Il a placé sur son chemin. Notons aussi au passage le clin d'œil qu'elle nous fait en nous invitant à utiliser les ressources qu'internet nous offre pour communiquer et resserrer ainsi les liens de notre unité.

La CVX colombienne est pour ainsi dire, la « mère » de Sofia Montanez, épouse de Franklin Ibanez, notre nouveau secrétaire exécutif. Dans un article à deux mains, Ils se présentent à nous. Ma prière comme prédécesseur immédiat de Franklin est que notre Seigneur lui donne de se tenir toujours accueillant à Sa présence surtout lorsqu'elle lui apparaîtra sous des traits inhabituels et imprévus. Que le soutien que nous devons à Franklin dynamise ses activités et pacifie les passivités qu'il aura à vivre à notre service. Ainsi, à l'heure de la relecture, nous pourrions nous réjouir d'avoir permis à Dieu d'être Dieu dans nos vies personnelles et dans celle de la communauté, grâce notamment au service de Franklin. Expérience de discernement, qui se fait manière d'être.

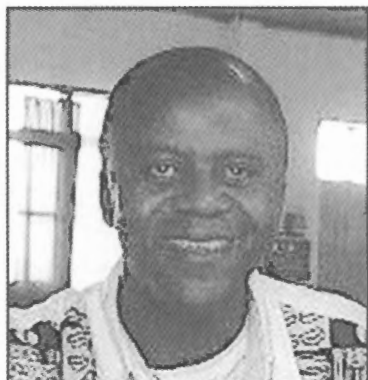


Guy Maginzi



Guy Maginzi
CVX Canada français

Discernement Apostolique en Commun: Des fils d'Ignace de Loyola en apprentissage à Rome



Thomas Théophile
Nug Bissohong

Le Secrétariat jésuite pour la spiritualité ignatienne a organisé un cours-atelier sur le Discernement Apostolique en Commun (DAC), du 19 janvier au 3 février 2009. Cette rencontre internationale de formation a eu lieu dans les locaux d'une Maison de Retraite tenue par les Sœurs du Christ-Roi et située à Monte Cucco, un quartier du sud-ouest de « la ville éternelle ». Nous étions au total 85 personnes

venues de 31 pays de tous les continents : jésuites, religieuses et laïcs liés par la spiritualité ignatienne et exerçant un leadership apostolique. La présence de quatre laïques de l'Eglise Luthérienne de Finlande aura été fort remarquée et enrichissante.

Pour l'animation des travaux, qui se sont déroulés en anglais, le responsable du cours-atelier, Edward Mercieca, s'est adjoint trois membres de l'équipe ESDAC¹ : deux autres jésuites, Michel Bacq et Frank Janin, ainsi qu'une religieuse des Sœurs du Sacré-Cœur, Chantal de Jonghe. C'est également d'Edward que j'ai d'abord reçu l'invitation à prendre part à la rencontre : lui et moi avons eu la grâce de collaborer, à Debre Zeit en Ethiopie en Juin 2007 puis, à Yaoundé et Douala au Cameroun en mai 2008, dans le cadre de rencontres d'échanges d'expériences et de réflexions autour de l'accompagnement spirituel selon les **Exercices Spirituels**² en Afrique. Une autre invitation m'a été transmise par Levi Mateshe et Guy Maginzi, au nom du Conseil Exécutif de la Communauté de Vie Chrétienne(CVX), qui m'a demandé de représenter la Communauté Mondiale dans cette assemblée ignatienne.

Le double appel est resté pour moi un signe fort qui m'a donné le sentiment que le Seigneur tenait vraiment à me former, en ce moment de ma vie, sur le « *leadership et la prise de décision en commun* », l'autre formulation retenue du sujet du cours-atelier. J'ai ainsi eu l'opportunité d'aller plus loin dans l'initiation au passage du « *je* » au « *nous* » en me recommandant, chemin faisant, à l'intercession de saints particuliers dont j'ai découvert et contemplé des signes concrets de vie sur la terre : Pierre, Paul, Ignace de Loyola, François-Xavier et Paula Frassinetti à Rome, François et Claire à Assise.

Relisant l'ensemble de l'expérience vécue, j'en résume, pour moi-même d'abord, les fruits en quatre points successifs de sagesse pédagogique et de vie que j'essaie de mettre en pratique désormais. Je trouve également dans l'expression desdits points la matière pour la prière dite de « *répétition* » (ES, 62). Celle-ci me permet de revenir de temps à autre là où, dans cette aventure passionnante avec Jésus-Christ en Italie, j'ai senti davantage de consolation ou de désolation spirituelle.

Définir et s'appropriier ensemble un enjeu

L'objectif de la formation proposée à Monte Cucco était le suivant : nous faire acquérir des outils appropriés pour un Discernement Apostolique en Commun, de manière à ce que nous puissions en user adéquatement, chacun dans son ministère spécifique. On a certes eu droit à des exposés théoriques mais les animateurs ont opté pour une démarche pédagogique qui invitait surtout les participants à « *apprendre en faisant* ». Nous avons donc, essentiellement, vécu et/ou relu

¹ Elle regroupe des personnes proposant de « *mettre la manière des Exercices Spirituels de saint Ignace au service de groupes qui désirent mieux communiquer et mener ensemble un discernement* ». Pour plus d'informations, on peut se référer au site www.esdac.be

²Pour les références des citations, le texte est indiqué ici par l'abréviation ES suivie du numéro correspondant, entre parenthèses.

des expériences de discernement. Celles-ci nous ont fait découvrir concrètement comment le mouvement intérieur des Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola peut accompagner un groupe apostolique en recherche.

Le tout premier point d'intérêt que je retiens du cours-atelier me renvoie, dans un sens, à ce que suggère justement Ignace lorsqu'il parle de se « *représenter où je vais et devant qui* » (ES, 131) ou de se demander « *pour quoi ?* » (ES, 73). La dynamique sous-jacente ici, appliquée au Discernement Apostolique en Commun, invite nécessairement à clarifier, pour tous les acteurs impliqués, le but même du processus que l'on entreprend. C'est ainsi qu'à Monte Cucco nous avons d'abord, tout au long de la première étape programmée du lundi 19 au vendredi 23 janvier 2009, cherché à nous accorder sur ce sur quoi devait porter notre discernement. Pour cela, les lignes de force et les orientations de la 35^{ème} Congrégation Générale des jésuites tenue un an plus tôt, du 7 janvier au 6 mars 2008, ont systématiquement servi comme matière de référence. Ce choix a, par moments, perturbé le climat de confiance et de communion pourtant établi entre nous dès le premier jour, après les séances de présentation à deux, en plénière ou en petits groupes hétérogènes de 5 ou 6 personnes. De très nombreux participants, en effet, ont parfois senti comme inconvenant le fait qu'en face d'un public dont l'obédience ignatienne était suffisamment diversifiée, les conférenciers ou exposants qui se succédaient sur l'estrade étaient exclusivement des jésuites venus, pour la majorité d'entre eux, mettre l'accent sur l'un ou l'autre fruit de leur 35^{ème} Congrégation Générale.

Animés cependant de l'esprit du présupposé favorable qu'Ignace nous recommande d'adopter et de développer (ES, 22), nous avons pu avancer et dégager ensemble un pôle d'intérêts partagés. Les échanges multiformes et les réflexions priantes autour des interventions du Général Adolfo Nicolas, puis de Michael Holman, Lisbert d'Souza, Antoine Kerhuel et Daniel Patrick L. Huang nous ont donné de percevoir, d'abord, la nécessité même du Discernement Apostolique en

Commun. Celui-ci permet, entre autres choses retenues, de vivre une « *fidélité créative* » dans la mesure où on prend en compte les nouveaux besoins de ceux que l'on veut servir, d'accueillir la volonté de Dieu qui s'exprime aussi à travers la parole des autres... Notre appropriation patiente de la manière exemplaire de procéder des jésuites pendant la 35^{ème} Congrégation nous a finalement conduits



Participants du Cours sur le Discernement Apostolique en Commun
Rome, janvier 2009

à la formulation ouverte et dynamique d'une question à laquelle nous devons donner une ou plusieurs réponses durant la deuxième étape du cours-atelier : « *Comment mieux collaborer dans une Mission Commune ?* », Mission du Christ s'entend.

Être chacun et tous avec Jésus-Christ

Aussi, du lundi 26 au vendredi 30 janvier, l'objet du discernement étant clairement posé dans notre assemblée, chaque participant s'est-il senti davantage impliqué dans le déroulement du processus et plus disposé à s'y investir. A partir de son vécu propre au sein de sa communauté humaine et /ou ignatienne d'origine et dans le respect des expériences des autres, on s'est mieux ouvert à la conversation spirituelle. Cet exercice de partage et d'écoute méthodiques, pratiqué à deux, en petits groupes et en plénière, « *invite à rencontrer Dieu dans la parole et le visage*

d'autrui. Il prolonge la prière personnelle. Par le partage de leur expérience personnelle de prière et l'écoute bienveillante des autres, les membres du groupe se mettent ensemble sous la mouvance de l'Esprit »³.

On peut trouver les fondements bibliques de la démarche dans, par exemple, le dialogue de Jésus avec la Samaritaine (Jn 4, 1-42) ou avec les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35)). Pour les familiers des Exercices Spirituels, la conversation spirituelle tire son origine de l'échange entre les trois Personnes Divines qu'Ignace nous fait contempler à travers sa présentation du mystère de l'incarnation (ES, 107). J'ai retrouvé là quelque chose de ce qui est déjà exprimé, aussi bien dans nos **Principes Généraux**⁴ que dans le **Charisme CVX**⁵, et que nous

Un des effets majeurs de nos conversations spirituelles successives est d'avoir fait voir à chacun des aspects de sa vie qui ont besoin de conversion, en vue d'une meilleure ouverture à l'appel ignatien

essayons de vivre au sein de nos communautés locales à l'occasion de nos rencontres régulières. Par rapport à la question de la collaboration mise sur la table, mes partages personnels se sont situés dans la ligne de cette profession de foi que nous avons faite à l'Assemblée Générale d'Itaïci au Brésil en 1998, et que celles de Nairobi au Kenya

(2003) et de Fatima au Portugal (2008) ont bien confirmée: «*Pour sa mission, la CVX se sent particulièrement appelée à une collaboration avec la Compagnie de Jésus et avec les autres membres de la famille ignatienne. La CVX est fort intéressée par la création de réseaux apostoliques dans l'Église et avec d'autres groupes internationaux et elle les soutient activement.* »⁶.

Avec et comme tous les amis dans le Seigneur venus à Monte Cucco, il s'agissait donc, précisément, de dire les joies, les peines et les questions liées au désir de collaboration horizontale et verticale dans la Mission du Christ, puis, de laisser l'écho d'une écoute fraternelle, vraie et reconnaissante résonner en soi. Tout partait du fruit de la relecture d'une oraison personnelle faite suivant le parcours des Exercices Spirituels; le choix des textes bibliques, la présentation des préambules et les points d'oraison étaient adaptés à la nature du consensus recherché au sujet d'un aspect de notre manière de vivre la collaboration.

A cet égard, justement, il me semble que l'un des effets majeurs de nos conversations spirituelles successives est d'avoir fait voir à chacun des aspects de sa vie qui ont besoin de conversion, en vue d'une meilleure ouverture à l'appel ignatien auquel il répond déjà en compagnie d'autres personnes. En ce qui me concerne, l'expérience de collaboration apostolique avait naturellement pour référence ma vie familiale de vieux célibataire à l'affût et d'enseignant de profession, les engagements de formation auxquels me lie mon appartenance à la CVX et aux Groupes Ignatians du Cameroun, mes activités dans ma paroisse naissante de Douala, baptisée saint François d'Assise. Ce que l'Esprit m'a donné d'en livrer et d'en entendre des membres de mes différents groupes de partage résonne encore en moi sous la forme d'une confirmation de cette invitation très claire qui m'est personnellement adressée: être un collaborateur du Seigneur qui doit, en lui et autour de lui, «*arracher et planter* » (Jr 1,10), sans avoir à ignorer l'un ou l'autre des deux aspects du mystère pascal ainsi exprimé ou alors d'en inverser, de ma propre initiative, la logique du dynamisme...

Au-delà des grâces individuelles, l'ensemble de notre corps ignatien en discernement a fortement senti qu'au cœur de notre diversité,

³ Michel Bacq, Jean Charlier y el Equipo ESDAC: *Práctica del discernimiento en común*. Manual de los acompañantes, Namur/París, Ediciones Fidelidad, 2006, p.38.

⁴ N°11-12

⁵ ° 115

⁶ Progressio, N° 1 * 2 * 3 * 4*, 1998, p 139

l'unité et la communion retrouvées étaient d'incalculables dons du Seigneur. Nous les avons joyeusement célébrés au cours de liturgies eucharistiques et de soirées festives colorées par nos origines et nos talents respectifs. Nous avons pu identifier un certain nombre de valeurs humaines et chrétiennes fondamentales, dont l'appropriation pratique favorise la collaboration apostolique : la foi en Dieu, la liberté intérieure, le préjugé favorable et l'amour des différences, la confiance et le respect mutuels, la recherche et la valorisation du consensus. Toutes choses redécouvertes également à travers la contemplation de deux expériences de référence : le discernement qui a abouti au choix de Matthias pour remplacer Judas dans le groupe des apôtres (Ac1, 15-26) ainsi que, chez les jésuites, la célèbre « *délibération des premiers Pères* » de mars-juin 1539.

De cette phase essentielle de la rencontre, je retiens aussi que les membres de l'équipe d'animation n'ont pas laissé l'impression d'être venus munis de vérités intangibles à communiquer mais plutôt avec le désir de reconnaître, d'indiquer et de suivre le souffle de l'Esprit en chacun et en tous. C'est grâce à une telle attitude d'accompagnement que nous sommes parvenus à considérer sérieusement, pour toute pratique de Discernement Apostolique en Commun, le rôle fondamental de la prière à partir de la Parole de Dieu dans la Bible et dans notre vie, la place des relations interpersonnelles et le sens de l'Église. Le désir de faire usage des outils reçus au fil des jours, celui de communiquer quelque chose de l'expérience vécue a naturellement surgi.

Vivre d'une science du cœur reçue et à donner

La troisième et dernière étape, qui s'est déroulée du lundi 2 au mercredi 4 février 2009, nous a permis d'envisager très concrètement ce qu'il est possible de faire au sein de nos milieux apostoliques respectifs. Dans cette mouvance, nous avons d'abord suivi les témoignages intéressants et suggestifs de deux participants laïcs venus de

France : Georges Durner de l'Arche de Noé et Jacques Fremiot du Chemin d'Emmaüs. Ils ont fait sentir à beaucoup d'entre nous que l'animation d'un processus de Discernement Apostolique en Commun n'est pas une exclusivité jésuite ou cléricale...

Des groupes de travail de deux types ont ensuite été constitués. Le premier nous a rassemblés par centre d'intérêt personnel et était subdivisé en 11 sous-groupes : l'animation de la paroisse, la direction des centres de spiritualité ignatienne, le leadership dans des pays multiconfessionnels, la formation initiale, l'administration scolaire, le counseling, la mise sur pied d'un site pour le réseau ignatien, le dialogue avec les croyants d'autres religions, l'analyse sociale, la formation ignatienne, l'engagement dans la CVX.

J'ai logiquement rejoint la quinzaine de participants inscrits dans le dernier sous-groupe cité. Marita De Lorenzi d'Argentine, avec qui je représentais officiellement la CVX, a été donné l'occasion à chacun de nous de partager le fruit de sa relecture d'ensemble de l'expérience vécue à Monte Cucco. Pour l'essentiel, nous avons unanimement été confirmés dans la conviction que le Discernement Apostolique en Commun est, pour nous, un instrument précieux et capable de nous aider à entrer dans la grâce de Fatima, laquelle nous appelle à « *être un corps apostolique prophétique* » ; le discernement spirituel personnel nous est réapparu comme en étant effectivement une condition préalable et incontournable.

Le second type de groupe de travail s'est constitué autour d'ateliers. L'exercice commun à faire consistait à bâtir, pour la durée d'un week-end, un planning et un horaire, en réponse à une demande formulée d'aide au discernement en commun. On a

Le Discernement Apostolique en Commun est, pour nous, un instrument précieux et capable de nous aider à entrer dans la grâce de Fatima, laquelle nous appelle à « *être un corps apostolique prophétique* »

envisagé ici trois cas de groupes en recherche de la volonté de Dieu et qui nous solliciterait, devant une situation plus ou moins critique : des paroissiens, des enseignants chrétiens travaillant au milieu de non chrétiens ou de non croyants, des membres d'une communauté locale CVX dont la tiédeur de l'engagement de certains d'entre eux est source de division et menace la survie même du groupe.

Les cas ainsi évoqués étaient, certes, imaginaires mais l'effort fait dans chaque atelier pour proposer un cadre de discernement exemplaire nous a, en la



Pour la CVX: Thomas Nug (à la gauche) et Marita De Lorenzi

matière, fait toucher davantage le fil conducteur du discernement en commun. Ce dernier, on l'a mieux senti, se déroule à partir de la conviction selon laquelle l'accord entre les membres d'un groupe doit s'établir à trois niveaux correspondant à trois questions de fond, dont les réponses font autorité pour chacun et pour tous : **qui** sommes nous pour Jésus-Christ ? **A quoi** sommes-nous appelés ? **Comment** répondre à cet appel aujourd'hui ? La grille assume trois dimensions intégrées de la vie de foi : l'identité, la vocation et la mission. C'est l'intériorisation intelligente et permanente des dynamismes sous-jacents qui donne, en réalité, une dimension communautaire et cohérente à la vie apostolique.

Sur la liste des cas pratiques traités à Monte Cucco et qui m'auront permis de me former, je

me dois aussi de relever certaines de mes angoisses liées à mon séjour en Italie, pays dans lequel je me rendais pour la première fois. Il me semble que les lumières et le soutien qui m'ont été apportés à ce sujet sont bien le fruit d'une démarche de discernement en commun, à laquelle d'autres participants et moi-même nous sommes livrés, dans les coulisses...

« Où vais-je loger à Rome à moindre frais, après la rencontre ? ». Telle est, en effet, l'une des questions que je me posais avant même mon départ de Douala. J'étais donc à la recherche d'un pied-à-terre à partir duquel je devais me rendre dans deux autres villes d'Italie : d'abord à Brescia pour quelques affaires à mettre au point avec la Sœur Gardonia Maria des Dorothees de Cemmo, collaboratrice ignatienne depuis des années au Cameroun ; à Turin, ensuite, à l'invitation d'un collègue d'université, pour entretenir ses étudiants sur le phénomène de l'initiation au Cameroun, à travers notamment des récits autobiographiques du jésuite français Eric de Rosny.

Encouragé sans doute par la pratique ambiante de la conversation spirituelle, j'ai librement partagé mon souci à des participants toujours disponibles ; c'était pendant les repas et durant les moments de détente. L'Esprit, à travers Cathy Rebello des Sœurs de Sainte Dorothee, nous a finalement orientés vers un Abbé camerounais, Emile Martin Dibongué, que je n'avais jamais rencontré auparavant et dont je n'avais jamais entendu parler. Lui et les autres membres de l'équipe dirigeante de l'Université Pontificale Urbanienne m'ont généreusement et gratuitement hébergé chez eux, non loin du Secrétariat Mondial CVX, au milieu de près de 150 séminaristes et prêtres venus du monde entier parfaire leurs études de Théologie. Ici comme ailleurs à Rome, j'ai eu l'énorme joie d'échanger, de communier profondément avec des clercs diocésains manifestement ouverts à l'identité, à la vocation et à la mission laïques que je portais en moi ; comme membre CVX, ma joie spirituelle s'est particulièrement nourrie de retrouver parmi eux des personnes que j'avais accompagnées au Cameroun, dans le cadre des activités de formation ignatienne.

Être à l'écoute du Pape, malgré les diversions de tous ordres

A l'Université Pontificale Urbanienne, la fenêtre de ma chambre romaine s'ouvrait directement sur celle à partir de laquelle le Pape préside ordinairement la prière de l'Angélus, à la place Saint Pierre ! L'occasion m'a ainsi été offerte de prier en direct avec lui, dans une proximité privilégiée ; de loin meilleure que celle que j'ai eue lorsque notre groupe de Monte Cucco a assisté à l'Audience Générale du mercredi 21 janvier où, lorsqu'il m'a été donné de vivre avec Benoit XVI le concert donné pour célébrer les 80 ans de l'État du Vatican, le jeudi 12 février, toujours dans la Salle Paul VI. C'est donc de ma chambre que je recevais dans mon cœur la bénédiction apostolique papale du dimanche, sur moi et sur mes proches ; et aussi sur les nombreux objets de piété et de souvenir que je me suis procurés ici et là pour offrir, grâce à l'argent dont j'ai pu disposer du fait de la gratuité de l'hébergement dont j'ai bénéficié. Je n'ai pas tardé de voir, à Rome puis au Cameroun, les effets de cette bénédiction, en moi et autour de moi...

Une autre préoccupation personnelle a fortuitement été introduite comme matière de discernement communautaire par l'initiateur de la rencontre de formation. Dès mon arrivée à Monte Cucco, Edward Mercieca m'a en effet interpellé, avec un sérieux surprenant : « *Thomas, sais-tu pourquoi tu es à Rome ces jours-ci ? C'est pour préparer l'imminente visite du Pape au Cameroun !* ». Des paroles qui ont résonné en moi tout au long de nos travaux. Ce, d'autant plus que depuis Douala, je nourrissais déjà le désir de partager, au Pape lui-même ou à ses proches que je désirais rencontrer, une approche camerounaise de ce thème du deuxième Synode des Évêques du continent prévu en octobre 2009 et dont le Successeur de Pierre venait donner, dans mon pays, l'Instrument de Travail : « *l'Eglise en Afrique au service de la Réconciliation, de la justice et de la paix* ». Je me posais, à la manière ignatienne, la question suivante : « *Que dois-je faire ?* ».

C'est à l'issue des conversations spirituelles interpersonnelles et de groupe que j'ai entretenues avec Joséphine Shamwana-Lungu de Zambie, Marita De Lorenzi d'Argentine, Jiménez Rivera de Porto-Rico, Bareto Savio de l'Inde, d'autres membres et accompagnateurs CVX que j'ai pu finalement prendre la décision de demander une audience au porte-parole du Vatican, avec succès. Ce que je portais en moi avait donc été pris en charge par d'autres que moi, donnant ainsi vie à notre dynamique **DESE** recommandée à l'Assemblée Générale CVX de Nairobi : « *Les rencontres [...] doivent permettre à chacun de discerner, d'être envoyé, d'être soutenu et d'évaluer sa mission, ce qui fera grandir la responsabilité partagée, clé de voûte de la communauté apostolique* »⁷

Dans une simplicité remarquable, l'illustre porte-parole m'a donc longuement reçu et écouté dans les locaux de Radio-Vatican, un samedi après-midi. J'étais heureux de lui rapporter, comme à un interlocuteur que j'aurais dans une conversation spirituelle et à toutes fins utiles, ce que d'autres Camerounais et moi-même avons sur le cœur. Nous l'avions déjà dit à la hiérarchie catholique et politique du pays, qui s'est vu gratifier l'énorme privilège d'organiser, pour la troisième fois en 14 ans, la visite d'un Pape au Cameroun.

Notre chrétienté locale, ai-je souligné au Père Federico Lombardi, allait accueillir Benoit XVI dans des espaces somptueux ou sur des sites certainement réaménagés à grands frais, comme cela avait déjà été le cas pour les deux visites du regretté Jean Paul II. Cependant, 119 ans après l'arrivée de l'équipe des tout premiers missionnaires catholiques, le Père Henri Vieter et ses sept compagnons, nous n'avons toujours pas fait grand-chose pour restaurer et valoriser Marienberg, le lieu d'implantation de ces pallotins arrivés en 1890, à l'époque du « *Protectorat* » allemand (1884-1915) qui a précédé la « *Tutelle* » franco-britannique. (1916-1960 et 1961). Le site de la Paroisse Mère reste paradoxalement inaccessible au commun des fidèles et est

⁷ Supplément de Progressio N°58, décembre 2003, p.99

comme oublié. Ne devrait-il pas, effectivement et par notre impulsion, devenir un lieu national de pèlerinage ? Ce qui, dit le psalmiste des habitants de Sion, convient bien aux habitants du Cameroun qui, à Marienberg, ont été tous consacrés à Dieu le 8 décembre 1890, par l'intercession de Marie Reine des Apôtres : « *tout homme y est né* » (Ps 87, 5) !

À mon interlocuteur, dont la réaction m'a paru sympathique et professionnelle, j'ai tenu à dire qu'avec la négligence d'un tel lieu symbolique, il est évident que nous vivons manifestement en rupture suicidaire avec des aspects fondamentaux et spirituels de notre identité collective. Cette rupture me paraît lourde de conséquences diverses sur notre vie socio-politique actuelle, plutôt inspirée par des doctrines sectaires ou ésotériques pernicieuses, d'origines diverses. Leurs nombreux adeptes semblent avoir sournoisement pris le pays en otage. Mais, plus qu'une simple affaire de restauration légitime d'un site fondateur, qu'aucune des trois visites de Pape chez nous n'a d'ailleurs pu honorer, c'est en fait notre fidélité aux dons spirituels que le Christ a offerts à toute la communauté nationale à Marienberg qui est en jeu. Au moins, nous autres,

Catholiques, devrions redécouvrir et animer la grâce de l'appel originel fait à notre pays et en vivre, à temps et à contretemps. Mon désir profond, dans tous les cas, était que le Pape, arrivant au Cameroun, encourage la hiérarchie catholique et politique qu'il allait rencontrer, à valoriser un incontournable repère.

L'expérience de Monte Cucco m'a donné l'essentiel de ce qu'il nous faut chercher et trouver ensemble, dans la foi en un Dieu « *qui travaille et œuvre pour nous dans toutes les choses* »

Élargissant l'horizon du plaidoyer, j'ai relevé que la même exigence de fidélité historique et spirituelle vaut aussi pour la plupart d'autres pays africains en quête de « *réconciliation, de justice et de paix* » aujourd'hui. Ils ont également été définis comme entités politiques modernes dans le contexte colonialiste occidental de la fin du 19^{ème} siècle, qui correspond aussi, Dieu merci, à la

troisième phase de l'évangélisation systématique de notre continent. L'expérience de Monte Cucco m'a donné l'occasion de formuler en termes de « *lignes historiques* » et de « *nom de grâce* » l'essentiel de ce qu'il nous faut chercher et trouver ensemble, dans la foi en un Dieu « *qui travaille et œuvre pour nous dans toutes les choses* » (ES, 236). Mon souhait exprimé est que les rencontres panafricaines d'Église, CVX et ignatiennes en particulier, portent de plus en plus ce projet de redécouverte et de structuration endogène de notre identité, foyer de notre vocation et de notre mission.

Dans ce point de vue, qui croit à la puissance suggestive des expériences spirituelles fondatrices, je me suis senti confirmé par le Pape Benoît XVI arrivant effectivement en Afrique en mars 2009, un mois après notre rassemblement de Rome. À ses yeux, Jésus réfugié chez nous, en Egypte (Mt 2, 13-15), a déjà lui-même éclairé toute démarche de discernement en commun que nous pourrions initier aujourd'hui pour nous retrouver nous-mêmes, sortir de nos impasses respectives et servir partout et en toutes choses la volonté de Dieu. Certains esprits, hélas, n'ont amplifié que de leur compréhension réductrice des propos tenus par le Pape au sujet de la distribution des préservatifs comme moyen de lutte contre le Sida et sur l'avortement. Pourtant, le Successeur de Pierre nous a offert un précieux tableau, capable d'inspirer des consensus mineurs ou majeurs. Je crois qu'ils seront sûrement des remèdes efficaces non seulement des maux divers mais aussi des causes premières de ceux-ci, si nous les obtenons et en vivons dans la lumière de la grâce originelle que Benoît XVI a opportunément rappelée à notre mémoire à Yaoundé :

« *Votre continent a été sanctifié par Notre Seigneur Jésus lui-même. À l'aube de sa vie terrestre, de tristes circonstances lui ont fait fouler le sol d'Afrique [...] Depuis lors, la semence de sa présence est enfouie dans les profondeurs des cœurs de ce cher continent et elle germe peu à peu au-delà et à travers les aléas de l'histoire humaine [...] L'Afrique a reçu un appel particulier à connaître le*

Christ. Que les Africains en soient fiers! En méditant et en approfondissant spirituellement et théologiquement cette première étape de la kénose, l'Africain pourra trouver les forces suffisantes pour affronter son quotidien parfois très dur, et il pourra découvrir alors

d'immenses espaces de foi et d'espérance qui l'aideront à grandir en Dieu ».⁸

NUG BISSOHONG Thomas Théophile
CVX-Douala/Cameroun

Marita De Lorenzi nous parle du Discernement Communautaire!!⁹

On parle beaucoup de discernement communautaire dans nos communautés de vie; peut-on parler à juste titre de discernement communautaire à niveau groupal quand ce sont les motions intérieures, personnelles, qui sont discernées ?

Effectivement, on parle beaucoup de discernement. Et en réalité il y a beaucoup de "discerne et ment".

Dans de nombreux cas, ne pas savoir discerner personnellement rend les choses difficiles. "Délibérer" –qui est ce que nous faisons généralement– est très différent de "discerner". Lorsqu'un membre de la communauté apporte tout déjà discerné à la communauté, il ne s'agit pas d'un vrai discernement.

C'est tout un chemin qu'il faut parcourir personnellement et communautairement, "d'indifférence", de liberté intérieure, d'ouverture, en défendant la proposition de l'autre, disposé à "lâcher" ce qui n'aide pas... pour finir, il s'agit des attitudes auxquelles il faut parvenir pour que la communauté puisse réaliser un discernement communautaire.

Délibérer serait décider par majorité. Discerner, par consensus.

Comment notes-tu que dans nos communautés, on éprouve au quotidien cet outils si important; sommes nous préparés au "discernement à échelle communautaire" ?

Je reviens au point précédent. Je n'ai pas d'expérience quant à la manière dont on « discerne » dans d'autres communautés nationales. Mais en général, nous devons encore effectuer un parcours de processus de conversion intérieure personnelle et communautaire pour réaliser un réel discernement communautaire. Ce n'est pas une tâche facile, mais ce qui est important c'est de savoir que C'EST POSSIBLE.

J'ai vécu une très bonne expérience de discernement avec des équipes d'exercices, à certains moments des réunions du Conseil Nationale d'Argentine et lors de certaines réunions communautaires.

La plus récente a été notre Assemblée Nationale du 23 et 24 mai 2009. Cela a été une vraie grâce du Seigneur de ressentir la maturité atteinte par la communauté nationale au fil de toutes ces années, le climat de liberté dans le partage –même dans les différences, dans la prière, et bon... le résultat est le document qui résume l'expérience et que les Comités Exécutifs Nationaux entrants et sortants sont en train de mettre en page.

⁸ Extrait du discours que le Pape Benoît XVI a adressé aux membres du Conseil spécial pour l'Afrique du Synode des évêques, qu'il a rencontrés le jeudi 19 mars, en fin d'après-midi, à la nonciature apostolique au Cameroun.

⁹ Apartés de l'interview donnée au Blog Partager (<http://compartircvx.blogspot.com>) de la CVX Équateur, publié le 1er juin 2009

Quelles sont les décisions que la communauté devrait soumettre à un discernement de cette nature ?

Selon moi, les décisions que la communauté devrait soumettre à un discernement communautaire sont celles qui donnent un sens à la vie de communauté et pour lesquelles elle s'est constituée.

Ainsi, de même que la personne fait des Exercices Spirituels pour chercher, trouver et faire sa vie selon la volonté de Dieu, la Communauté devrait être une vraie communauté en discernement pour voir ce que le Seigneur veut pour elle, en tant que communauté en mission.

Evidemment, aider les autres membres à discerner leurs propres apostolats pour les assumer en tant que communauté, ainsi que les autres questions posées personnellement lors des réunions communautaires.

Comment crois-tu que les communautés et les personnes devraient se former sous cet aspect pour que le discernement soit réellement un outil correctement utilisé ?

Fondamentalement, faire l'expérience des Exercices Spirituels. Régulièrement. Pour nous, pour la CVX, il est important de réaliser une fois par an les exercices de 8 jours. Il n'existe pas de meilleure école pour le discernement que celle des Exercices.

De même, l'Accompagnement personnel est fondamental, comme la présence de l'accompagnateur dans la communauté.

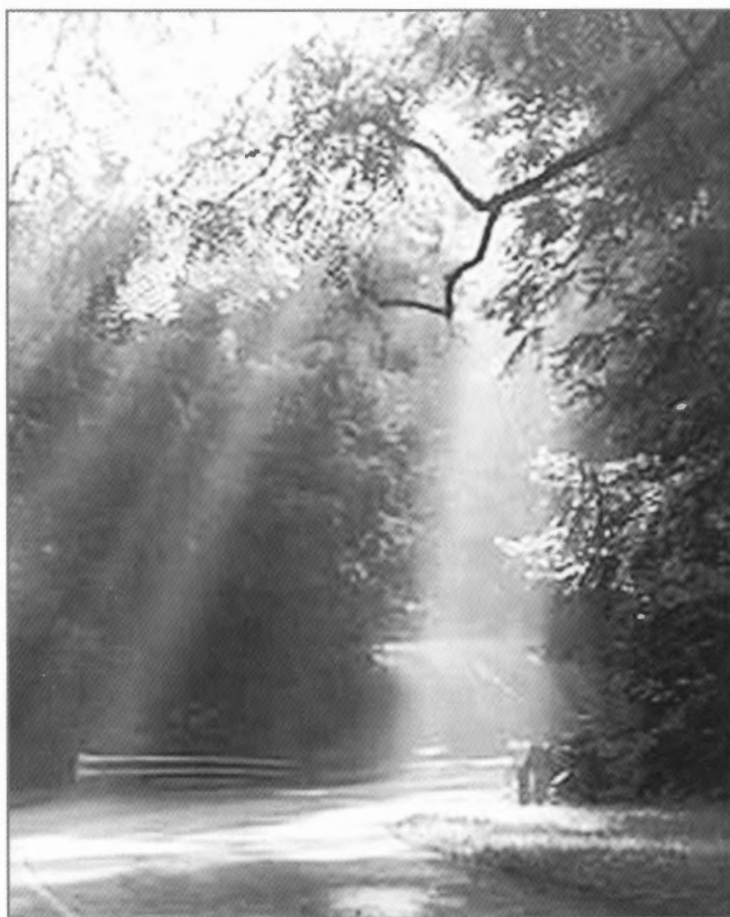
Les rencontres "d'accompagnateurs et de coordonnateurs" de communauté sont aussi importantes, en guise de supervision.

Et bien sûr, la formation permanente en termes de spiritualité, discernement, etc. ne peut faillir.

Marita De Lorenzi

CVX Argentine

Traduit de l'espagnol par Marie Bailloux



Lors de la dernière Journée Mondiale de la Jeunesse, de nombreux membres de la CVX Australie ont eu l'opportunité de participer très activement. Nous avons présenté deux témoignages de Magis08 Expérience qui montrent comment, à travers ses réflexions et expériences vécues, nous reconnaissons la présence de l'Esprit avec nous.

Pèlerinage dans les Blue Mountains (en Nouvelle Galle du Sud)

Les membres de la région CVX de Sydney se sont retrouvés pour célébrer ensemble la journée Mondiale CVX 2007, dont le point d'orgue fut la présentation du programme Magis 08, à l'attention des pèlerins des Journées Mondiales de la Jeunesse. Des idées-forces ont été émises pour mener des expériences dans les domaines de la créativité, du service et du pèlerinage. Poussée par l'élan d'une grande idée et par le Saint Esprit, j'ai proposé d'assumer l'organisation d'un pèlerinage dans les Blue Mountains (Montagnes Bleues).

J'ai un chalet à Blackheath sur les hauteurs des Blue Mountains, où j'ai organisé des journées de prières et de réflexions à l'attention de divers groupes de paroissiens ou des professeurs des écoles. Je disposais également de nombreuses ressources à portée de main et je connaissais bien les sentiers montagneux et les pistes dans la brousse pour les avoir arpenté moi-même.

Mon idée était de concentrer l'essentiel de cette expérience dans une expérience de la montagne et de brousse et d'y inclure une initiation à la culture et à la spiritualité, un service à la paroisse locale et plusieurs randonnées dans les buissons. Cela donnerait l'opportunité aux pèlerins de rencontrer Dieu dans la campagne environnante, d'explorer la nature dans le Brousse Australien, les montagnes et canyons; de repousser leurs limites et vivre une aventure avec Dieu.

L'idée a été acceptée et j'ai invité les gens que je connaissais et que je respectais à venir se joindre à moi dans l'équipe de responsables, pour ce qui allait devenir une grande expérience Magis : « le plus ».

Rétrospectivement, il y a quatre points forts qui émergent :

Prière

Les grandes périodes de réflexions ont été d'une grande richesse, au moment de la prière avec les Écritures et les événements de chaque jour. Les pèlerins venus de Singapour, des États-Unis, de Nouvelle-Zélande et d'Australie ont été ouverts, généreux et affectueux et nous ont indiqué combien ils appréciaient ce moment, en paroles et en actes. Lors de l'Eucharistie communautaire quotidienne, la prière et la méditation des Écritures ont révélé une profondeur et une maturité inattendues chez des jeunes de cet âge. Le carnet Magis remis à chaque pèlerin a été un excellent soutien à leur réflexion.

Culture indigène

Pendant l'une des journées, nous avons passé la majeure partie de notre temps avec deux guides indigènes du Service de découverte de la vie sauvage et des parcs nationaux. Notre journée commença par la prière, en dominant du regard la montagne, aux cris des oiseaux et en observant les brumes matinales. Ils nous ont accueillis sur leur terre et ont initié nos pèlerins à la



Margaret Cody



culture aborigène, à la diversité des tribus, aux outils, au droit tribal et à la spiritualité. Au cœur de leur présentation, leur respect de la terre qu'ils considèrent comme une terre sacrée. Durant une randonnée « Bush Tucker » (mot argotique Australien désignant la nourriture), les guides nous ont montré des racines, des baies et des aliments comestibles. Ils nous ont rappelé de « *ne prendre que ce*



dont nous avons besoin » et « *d'être reconnaissants à la terre et aux gens qui l'habitent où que vous soyez* ». Nous avons fait route vers un site sacré, nous avons assisté à une cérémonie de la fumée au cours de laquelle des feuilles de caoutchouc sont brûlées pour chasser les mauvais esprits et purifier ceux qui sont présents. Nous avons traversé la fumée odorante à pied, pour monter ensuite, à travers la Bush, à Emu Cave, cette grotte où les parois

avons grimpé plus haut dans le Bush, à travers la broussaille épaisse, vers une clairière dans laquelle les anciens de la tribu avaient l'habitude de se réunir pour parler. Au moment où nous portions notre regard au loin, pour observer le paysage, nous vîmes une grosse volée de cacatoès noirs passés au-dessus de nos têtes. Nous guides indigènes furent très émus par ce signe de reconnaissance que leur envoyaient leurs ancêtres. Ce fut un moment sacré qui nous toucha tous par sa beauté et son caractère inattendu. En effet, habituellement, les cacatoès volent par deux ou trois.

Service paroissial

Il s'agissait d'un service à la communauté paroissiale que j'ai organisé avec une sœur dominicaine, coopératrice pastorale responsable de la paroisse du Sacré-Cœur de Blackheath (il n'y a pas de prêtre résidant). Nos pèlerins passèrent un après-midi à la paroisse à nettoyer les vitres, à bêcher et retourner les jardins ou à rendre visite à des paroissiens âgés, plus fragiles. Puis, nous avons partagé une Eucharistie avec quelques-uns des paroissiens et assisté ensemble à une soirée de convivialité autour d'un dîner et d'un concert.



sont profondément marquées par les empreintes d'émeus, par centaines, ou encore par les pattes de kangourou s'enfonçant dans l'obscurité : d'anciennes traces d'un peuple ancien installé ici et racontant des histoires, voici quelques milliers d'années. Puis, nous

L'un des pèlerins originaire de Denver, Colorado, déclara : « *Nous sommes venus proposer nos services, et pourtant c'est nous qui avons été servis. On a tellement reçu* ». Un autre expliqua qu'en arrivant dans la salle paroissiale, ils reconnurent les visages et furent salués par les gens auxquels ils avaient rendu visite l'après-midi même. Ils n'étaient plus des étrangers. La salle était décorée avec des guirlandes et des ballons aux couleurs de chacun des trois groupes de nationalités représentés, ainsi qu'avec des panneaux muraux. Certains paroissiens avaient cuisiné des spécialités et les pèlerins avaient, eux aussi, préparé leurs plats nationaux qu'ils servirent. Par la suite, les gens ont déclaré : « *C'est l'une des plus belles fêtes à laquelle il m'est jamais été donné d'assister !* » Une

nouvelle fois, il nous fut donné de vivre quelque chose de profondément sacramentelle.

La randonnée du Grand Canyon

Par une température extérieure de 3 degrés et une pluie de neige fondue, j'ai eu quelques inquiétudes à l'idée d'emmener 16 pèlerins dans une randonnée dans l'un des canyons les plus spectaculaires des Blue Mountains. C'est une marche de trois heures sur une forte déclivité avec des cascades et des descentes très pentues dans un canyon très profond sur l'un des versants du sentier où le danger guette à tout moment. Au fond du canyon, nous avions à remonter le lit d'une rivière, passant entre de gros rochers avant de remonter au sommet de la falaise. Il n'y a eu aucun contretemps et en remontant, le chant d'oiseaux-lyres que nous vîmes traverser la piste, en déployant leur queue, nous enchantait. Nous nous arrêtaâmes, remplis d'un respect silencieux que nous imposait l'admiration devant la beauté de la création de Dieu. Je me sentis, non seulement soulagée à la fin de notre marche, mais encore ravie de l'étonnement de nos pèlerins devant leurs

découvertes : Trouver Dieu en toute chose, y compris les oiseaux-lyres et les chutes d'eau.

Notre semaine fut une semaine de prière, de rires, de nourriture et de vêtements partagés dans le froid glacial des montagnes et la chaleur vive des feux de bois. Le concours de 'Tim Tam Slam' – un concours consistant à tremper des biscuits de chocolat dans du thé, à faire passer le thé à travers le biscuit et à le porter à la bouche, avant que le biscuit ne se dissolve – nous a, à notre grande joie, replongés, le temps d'une dernière nuit, dans notre âme d'enfant. Mais, surtout, nous avons reçu de l'amour, des bénédictions et un sens des grâces reçues :

*La grâce d'un compagnonnage dans la joie
Les uns avec les autres et avec Jésus
La grâce d'une spiritualité profonde
Pour saisir combien est large et grand ;
Combien est haut et profond l'Amour du Christ
La grâce du service par Amour (extrait de la prière Magis)*

Nous avons été comblés de la plénitude de Dieu.

Margaret Cody
Responsable Experiment
Traduit de l'anglais par Dominique Moog



Margaret Cody et les jeunes du Magis

Réflexions Magis 08

Au cours de l'année 2007, les conversations autour des Journées Mondiales de la Jeunesse qui devaient se tenir en 2008 ne me touchèrent guère. Je ne m'y intéressais pas. Lors de la journée mondiale de prière CVX, en mars 2007, nous avons eu quelques informations sur le programme Magis '08 qui devait être l'une des composantes du Programme des JMJ, je me sentis, une nouvelle fois complètement extérieure aux discussions en cours. Je n'ai posé mon nom sur aucune des listes circulant pour demander aux gens intéressés par la question. Mon mari, Hans, suivait un traitement de chimiothérapie et c'était ma préoccupation majeure.

Puis au fur et à mesure que 2007 progressait et que je pris part aux discussions sur Magis '08, je commençai à réfléchir à l'idée de m'impliquer dans un Experiment de Magis. Au cours des premiers mois de 2008, j'ai souvent prié la prière Magis. Elle m'avait davantage touchée que la prière officielle des JMJ. Petit à petit, au fil des réunions régulières de l'équipe Magis '08, l'enthousiasme et l'engagement me gagnèrent. Dans le même temps, ce fut également un parcours de foi, en raison de la relative incertitude qui régnait sur la manière dont j'allais être impliquée.

nous avons entamé notre Experiment Magis, avec les Pèlerins. Notre Experiment s'intitulait «*Le Sydney Aborigène* ». Dans les 6 jours qui suivirent, nous avons noué des contacts avec certains membres de la communauté aborigène de Sydney. Il se trouva que cette semaine coïncida avec la SEMAINE NAIDOC {National Aboriginal and Islander Day Observance Committee <Comité d'Observation des Journées Nationales des Insulaires et des Aborigènes>}. Nous eûmes l'occasion de participer à une marche en compagnie d'un certain nombre de membres de la population indigène d'Australie qui marquait cette semaine. L'un des trésors de cette expérience fut la visite de certains sites aborigènes sacrés et d'entendre Denis Foley nous en expliquant la signification.

Décrire par le détail chacun des moments de grâce de cet experiment Magis serait trop long et trop fastidieux. Cependant, maintenant que c'est passé, je trouve qu'au fur et à mesure de mes partages sur mon expérience des événements qui ont eu lieu au cours de cet experiment, combien sont profondes mes richesses. Je réalise que je suis capable de TOUJOURS PLUS

Saisir combien est large et grand, combien est haut et profond l'Amour du Christ



La générosité de notre équipe, la foi et la force de la prière de nos pèlerins venus du Kenya, de Malaisie et de France, nos liens avec certains membres de la communauté aborigène de Sydney continuent de me toucher profondément. Lors du dernier Cercle Magis, je souhaitais terminer en lisant la Prière Magis, mais je fus incapable de la lire. Margaret Wiseman a dû prendre le relais, tant j'étais bouleversée en réalisant avec quelle puissance le Seigneur avait répondu à ma prière.

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins » [Actes 1 ; 8]

Enfin, le 5 juillet 2008, notre responsable, Richard Bryant [enseignant à Riverview], Ben Terrel [le jeune adulte], Margaret Wiseman et moi [membres de la CVX et accompagnateurs],

Marlene Beck
CVX Australie

Traduit de l'anglais par Dominique Moog

Le centre multiculturel pour enfants de la CVX en Corée du Sud

15

Busan, en Corée, la deuxième ville du pays de par son importance, est connue pour sa magnifique plage de Haeundae où des dizaines de milliers de coréens passent leurs vacances d'été. De nombreux hôtels de luxe, très chers, des stations balnéaires et des appartements de luxe côtoient dans ce même district de Haeundae, dans la petite ville de Bongsong, située juste à côté de Busan, des quartiers où habitent des gens vivant dans une pauvreté extrême, chassés de chez eux au nom du développement et de la modernisation. Le taux de chômage y est bien plus élevé que dans n'importe quelle autre partie du pays et de nombreuses personnes occupent des emplois irréguliers. C'est là que notre communauté CVX a implanté son centre multiculturel pour enfants.

Ce centre est le fruit de l'aspiration et de l'engagement qu'a pris la CVX Corée depuis de nombreuses années pour répondre à l'appel de notre Eglise et de notre société. Depuis ses premiers engagements en 1989, la CVX Corée a concentré son action sur deux priorités apostoliques : la formation des laïcs et l'option préférentielle pour les pauvres. C'est ainsi qu'elle a lancé plusieurs programmes d'éducation pour les œuvres laïques et sociales apostoliques en ouvrant un centre pour les pauvres à Séoul. Progressivement, son action s'est étendue à d'autres régions mais essentiellement autour de la métropole de Séoul.

Puis, en 2004, une religieuse de Busan a demandé à la CVX de porter un projet éducatif pour les laïcs. Plusieurs responsables se sont réunis pour répondre à cette demande. Nous ne savions pas exactement ce qui allait se passer et combien de personnes participeraient à notre programme. Certains membres auraient dû faire le déplacement depuis Séoul toutes les semaines, un déplacement d'une durée de 6 heures. Pour gagner du temps, nous avons été contraint de voyager en KTX (le train express), ce qui a considérablement alourdi nos frais de déplacement. Autre difficulté, si l'objectif

devait consister à former des équipes d'accueil, les accompagnateurs auraient dû se déplacer toutes les semaines pour une durée de deux ans. À la réflexion et en considérant tout cela, nous y avons vu une invitation de notre Seigneur à aller nous mettre au service des gens à travers tout le pays.

En répondant humblement à cette demande, le Seigneur a fait tout le reste. Plus de 200 personnes ont ainsi participé à notre programme et en ont été profondément touchées. Leur enthousiasme et leur soif étaient bien au-delà de toutes nos espérances. De nombreuses personnes se sont lancées dans le programme approfondi qui incluait la semaine de préparation aux Exercices et la première semaine des Exercices Spirituels. De nombreuses autres rejoignirent les rangs des Amis en CVX, devenant ainsi notre premier soutien. Deux communautés d'accueil furent créées et, pour finir, neuf membres prirent leur premier engagement en 2006.

Dès le départ, la nouvelle communauté a ressenti clairement l'appel qu'elle recevait comme la première invitation à s'engager dans la création d'une communauté de la CVX à Busan. Tous les membres ont participé à la mise en œuvre d'un programme éducatif à l'attention des laïcs et des discussions ont débuté pour lancer un apostolat social. En 2007, les communautés de Séoul ont ouvert un centre destiné aux enfants pauvres sous forme d'apostolat commun. C'était à la fois un encouragement et un défi. Beaucoup de nos membres ont vécu un mouvement intérieur. « *Nous pouvons y arriver, regardez les gens de Séoul !* » « *Qu'est ce que le Seigneur attend de nous ? Que veut-il que nous fassions ? Nous ne pouvons pas, nous ne sommes que neuf !* » « *Devons-nous réellement ouvrir un centre ? Nous faisons déjà tellement de choses, regardez ces gens qui assistent à nos programmes éducatifs, ne devrions-nous pas leur donner la priorité ?* »



Jinhui Kim

« Nous n'avons aucune assistante sociale. Nous ne sommes que de simples femmes au foyer ».

Les familles multiculturelles sont confrontées à de multiples difficultés liées aux différences culturelles, aux barrières de la langue et aux différents objectifs recherchés dans le mariage

Plus les nouveaux membres s'interrogeaient à propos de ce centre, plus les craintes et les difficultés semblaient s'accumulées. Entre les membres, les avis divergeaient quant au type de centre que nous devions ouvrir. Avec l'aide d'un accompagnateur, il a été lancé un processus de discernement. Les membres ont contemplé notre Seigneur en action, prenant un goût profond pour Son Amour pour eux, pour la CVX et pour le Monde. Ils comprirent qu'il ne s'agissait pas tant de

ce qu'ils allaient faire eux, il s'agissait plutôt de son Amour infini et salvateur, de Son invitation à œuvrer avec Lui et de la réponse qu'ils allaient donner à cette invitation.

Le processus de discernement communautaire s'est poursuivi. Ils contemplèrent les appels de la société coréenne qui connaît de plus en plus de couples mariés binationaux. Ils portèrent également un regard attentif aux activités apostoliques de la CVX Corée – et de ses centres pour immigrés et pour enfants pauvres. Après un processus de discernement qui a pris plusieurs mois et qui incluait plusieurs visites dans différents centres, parmi

lesquels un institut de soins infantiles ambulatoire à l'intention des familles multiculturelles, les membres « piliers » de la communauté reçurent comme fruit de leur discernement, le fait qu'il convenait d'ouvrir un centre pour enfants pauvres et multiculturels à Bansomg. Et comme toujours, le Seigneur fit le reste. La communauté nationale a envoyé un directeur et le fond commun apostolique a assuré le fonctionnement du centre pendant un an. Les Amis en CVX de Busan ont participé activement aux préparatifs de l'ouverture du centre. Ils devinrent des bénévoles actifs et sollicités pour toute sorte d'ouvrages allant du nettoyage, à la cuisine, au recrutement des enfants. Tous les jours, le Seigneur leur envoyait des « anges » avec lesquels ils n'avaient aucun lien par le passé. Il leur a simplement suffi de faire un pas en avant, pour que Lui se charge de tout le reste. Ce fut réellement une expérience de Son Amour et de Sa Grâce. Lors de l'inauguration du centre, le 7 février 2009, chaque communauté locale CVX envoya au moins un membre pour vivre communautairement ce temps de fête.

Ce n'est que très récemment que l'expression « *multiculturelle* » est devenue populaire en Corée. Cela traduit une évolution sociale liée à un changement sur le marché du travail et une évolution dans le mariage. Ce changement de la culture du mariage s'inscrit dans la mondialisation et la pauvreté. De nombreux coréens souhaitent trouver une épouse étrangère mais ils sont pauvres et ne parviennent pas à trouver d'épouses coréennes. À l'inverse de nombreuses femmes asiatiques viennent en Corée avec l'intention de s'y marier et prennent ce genre de décisions dans l'espoir d'avoir une vie économique meilleure. Aujourd'hui, le nombre de ces mariages croît de manière exponentielle et plus de 10 pour cent des nouveaux mariés sont des couples multiculturels.

Les familles multiculturelles sont confrontées à de multiples difficultés liées aux différences culturelles, aux barrières de la



Les enfants du Centre Interculturel en Corée

langue et aux différents objectifs recherchés dans le mariage. Certains coréens traitent leur épouse comme leur propriété, comme s'ils allaient « payer » un certain montant chez un courtier. D'autres les enferment, de crainte qu'elles ne s'échappent. De nombreuses femmes sont beaucoup plus jeunes que leur mari et il n'y a aucun dialogue entre les époux. Ces femmes ne peuvent pas consacrer toute l'attention qu'il faudrait à leurs enfants, étant donné qu'elles doivent en priorité s'ajuster à leur nouvelle vie. Une fois qu'elles y sont habituées et qu'elles peuvent se consacrer à leurs enfants, il est, malheureusement souvent, trop tard. Pour ces enfants, la période de la crèche et de l'école est souvent synonyme de temps très dur. Nombre d'entre eux sont confrontés à la discrimination et au harcèlement à l'école. Plus de 20 pour cent des enfants ne parviennent pas à entrer au cours moyen ou connaissent l'échec scolaire. Pourtant il n'y a toujours pas de loi, ni de politique pour les soutenir.

Le centre multiculturel pour enfants de la CVX rêve de soutenir ces enfants issus de familles multiculturelles de multiples façons. Il s'agit d'un centre pour enfants âgés de moins de 12 ans et leur famille. Notre but est de les aider à faire face à leurs difficultés culturelles, linguistiques, émotionnelles, psychologiques et éducatives, ainsi que de réaliser tout un travail préventif en la matière. Aujourd'hui, ces enfants dont les mères sont

issues de différents pays viennent au centre pour utiliser ce que nous proposons. Leur âge varie de 18 mois à celui d'enfants en âge d'être scolarisés à l'école primaire. Les jeunes enfants arrivent au centre avec leur mère le matin. Les mamans apprennent le coréen pendant que des bénévoles s'occupent de leurs enfants. Le déjeuner permet aux personnes présentes d'échanger sur leur vie, leurs difficultés, mais aussi leurs joies. Dans l'après-midi, les enfants qui sont à l'école rejoignent le centre après l'école.

L'objectif du centre est de créer une société qui ne discrimine pas les gens juste parce qu'ils sont différents. Dans nos centres CVX de Corée, nous voulons aider les gens à prendre conscience qu'ils sont précieux et qu'ils sont dignes de s'aimer eux-mêmes. C'est une façon d'œuvrer avec Lui à la venue de Son Royaume dans le monde. Notre cheminement en réponse à son appel se poursuit dans l'espoir de voir s'ouvrir d'autres centres dans un futur relativement proche. Nous sommes certains que si nous nous plaçons nous-mêmes entre Ses Mains, Il fera tout le reste. Nous n'avons qu'une seule parole à dire en toute humilité : « Prends Seigneur et reçois. »

L'objectif du centre est de créer une société qui ne discrimine pas les gens juste parce qu'ils sont différents

Jinhui Kim
CVX Corée

Traduit de l'anglais par Dominique Moog



Assemblée Nationale CVX: remerciements et éclaircissements de la CVX Colombie



Natalia Becerra Rodríguez

Du 15 au 17 août dernier, nous nous sommes réunis en tant que Communauté de Vie Chrétienne Colombie dans la ville de Bucaramanga pour notre Assemblée Nationale XII. Des membres des 5 régions du pays (Bogotá, Bucaramanga, Cali, Carthagène et Medellín) se sont rassemblés avec joie et grand plaisir jusqu'à arriver à former une assemblée d'environ 80 assistants. Nous considérons ce premier point

comme prometteur, puisque, depuis la XI^e Assemblée Nationale (2005), la Communauté Nationale a muri dans la responsabilité qu'elle assume en terme de représentation dans les Assemblées, prenant en considération les décisions qui y sont prises.

A mon avis, l'exercice du discernement réalisé plusieurs mois avant l'Assemblée représente un autre signe de maturité et de croissance spirituelle; le Conseil Exécutif National a dirigé trois étapes dont le but était, devant le Seigneur, d'obtenir que tous les membres de la Communauté Nationale puissent discerner leur propre appel à servir au sein du Conseil Exécutif National et, aussi, de proposer les

membres qui pourraient être des leaders au cours des deux prochaines années.

Durant l'Assemblée, nous avons bénéficié d'espaces quotidiens de prière et d'eucharistie célébrées par nos amis jésuites, collaborateurs de la CVX. Nous avons également pu nous évaluer en tant que Communauté Nationale, en nous mettant face au Seigneur et à nos frères, afin d'identifier nos points forts et nos faiblesses à améliorer. A cette fin, le Conseil Exécutif National a présenté son rapport de gestion et les coordonnateurs régionaux leurs analyses SWOT.

L'un des plus grands moments d'inspiration a été l'exposé du Père Provincial des Jésuites en Colombie, le Père Francisco de Roux s.j., qui a souhaité écouter nos expériences et nos préoccupations, avec une attitude pleine de respect, et nous a invités par la suite à rêver de l'œuvre apostolique dans notre pays, en coordination avec la Société de Jésus. Ses paroles nous ont généré un grand désir de sortir de nous-mêmes et de partir à la rencontre des autres, en comprenant que certains aspects de la structure de gouvernance de la CVX sont des moyens qui doivent ensuite nous encourager à l'action apostolique. Ses mots nous amènent à découvrir la grande crédibilité qu'il porte à la CVX, nous invitent à penser en tant que CVX, avec un charisme laïc spécifique qui n'a pas à chercher à être tel que la Compagnie de Jésus. Nos amis jésuites sont un exemple stimulant, une référence, mais ne représentent pas notre « nord », notre nord commun étant Jésus Christ et avec Lui, le visage de celui qui souffre dans une nation où la crise se fonde sur le manque de foi et de valeurs.

L'invitation du Père Provincial visait à faire écho au discours du Père Général de la Compagnie de Jésus, le Père Adolfo Nicolas s.j. qui avait été travaillé pendant la visite des délégués dans chaque région après la fin de la XV^e Assemblée Générale à Fatima 2008 (XV^e



P. Provincial Francisco De Roux s.j. avec Leonor et Karen Sofia (CVX Cartagena de Indias)

Assemblée Générale Mondiale). Encouragés par l'exposé du Père de Roux, l'Assemblée a demandé à prolonger le délai alloué pour ce point de l'ordre du jour, raison pour laquelle un atelier conçu par l'une de nos plus anciennes communautés a été annulé, atelier préalablement réalisé dans la région de Bogotá sur la dynamique du discernement, de l'envoi, du soutien et de l'évaluation.

Le deuxième jour de l'Assemblée, l'élection du nouveau C.E.N. a eu lieu et les nouveaux élus sont: Francisco Serna (Président), Zulma Castañeda (Vice Présidente), Laura Rodriguez (Secrétaire), Pilar Saenz (Trésorière), accompagnés dans leur mission par notre Assistant Ecclésiastique National Victor Herrera s.j.

Je saisis cette occasion pour remercier Dieu pour tout ce que j'ai pu apprendre au cours de cette période de gestion en tant que Présidente de la CVX Colombie, remercier les personnes rencontrées qui m'ont toujours soutenues, mes compagnes de mission Flor Alicia Moncaleano et Elvia Teresa Garcia, ainsi que mon époux, Dani, qui est également mon partenaire dans la foi. J'offre à Dieu les fruits de cette période de deux ans pendant laquelle nous avons réussi à reprendre notre participation à l'Assemblée Générale de la CVX, à former un Comité National de Formation chargé de la formation spécifique de la Communauté Nationale sans perdre de

vue nos origines et les documents fondateurs. Nous avons, entre autres, progressé dans quantité d'engagements temporaires et de communautés, dans la consolidation de la gestion des conseils régionaux, dans l'amélioration et l'accroissement des canaux de communication (y compris la création d'un bulletin d'information), dans le resserrement des liens avec la CVX Amérique Latine et avons mûri un peu plus dans la responsabilité économique,



Le nouvel ExCo de la CVX Colombie

Pour conclure, je vous invite à visiter notre site www.cvxcol.org, notre groupe Facebook: CVX Colombie et à nous contacter par email à: cvx-col@jesuitas.org.co.

Salutations fraternelles de Bogotá, Colombie.

*Natalia Becerra Rodríguez
CVX Colombie*

Traduit de l'espagnol par Marie Bailloux



Visibilité Apostolique

62^e Conférence annuelle DPI/ONG des Nations Unies

Travaillons pour la Paix et le Développement

Désarmons maintenant!



Ce thème a été celui de la 62^e Conférence Annuelle des ONG/DPI des Nations Unies du 9 au 11 septembre 2009 dans la ville de Mexico.

Environ 1300 personnes, appartenant à plus de 340 organisations et provenant de 55 pays ont assisté à cette Conférence.

Depuis ses origines historiques la Communauté de Vie Chrétienne est marquée par sa dimension internationale...

Notre présence auprès des Nations Unies en tant qu'organisation non gouvernementale constitue une des expressions de la CVX comme Communauté mondiale, est constituée...

...dispersés de par le monde, nous devons prendre conscience de la signification de la présence de notre Communauté auprès de l'ONU.

En nous enracinant plus profondément dans notre spiritualité ignatienne, nous réalisons - chaque fois davantage- la pertinence de notre présence.

Nous comprenons de mieux en mieux que le feu qui a embrasé les cœurs d'Ignace et de Xavier a été la vision trinitaire du monde, celle de la Contemplation de l'Incarnation de la Deuxième Semaine des Exercices...

La CVX réfléchit sur cette mission et la fait sienne dans le premier article de nos principes Généraux: « Trois Personnes Divines, contemplant l'ensemble de l'humanité, en prise à tant de divisions scandaleuses, décident de se donner totalement à tous les hommes et de les libérer de toutes leurs chaînes.»

C'est au monde entier que la CVX devra porter témoignage de la bonne nouvelle. « Le champ de la mission CVX n'a pas de limites: elle s'étend à l'Eglise et au monde » (PG 8). Et le monde entier peut être concrètement trouvé sous un même toit aux Nations Unies !

Dans le Supplément de Progressio # 60 "Une Présence Internationale: CVX aux Nations Unies"

La Conférence

Des Cérémonies d'inauguration et de clôture et la réalisation de tables rondes, des sessions divisées et des ateliers faisaient parti du programme.

Différents exposants de plusieurs nationalités et professions différentes, des militants pour la paix, des défenseurs des droits de l'homme, des victimes de guerres ou de massacres et d'autres personnalités ont participé en tant que panélistes aux tables rondes. Les thèmes des tables rondes étaient les suivantes :

ZÉRO ARMES NUCLÉAIRES, ZÉRO ARMES DE DESTRUCTION EN MASSE, POUR QUOI, COMMENT ET QUAND ?

ELIMINATION DES INSTRUMENTS DE LA VIOLENCE ARMÉE

DÉVELOPPEMENT HUMAIN EGAL SÉCURITÉ MONDIALE

NOUVEAUX DÉFIS ET PERSPECTIVES POUR LE DÉVELOPPEMENT GLOBAL ET LA SÉCURITÉ AU XXI^e SIÈCLE

Les Sessions Divisées ont suivi le même format, mais elles ont été menées par différentes ONG qui ont présenté leurs points de vue sur le thème central, en partant de leurs propres activités. Les sujets traités ont été les suivants:

UN TRAITÉ FORT ET EFFICACE POUR LE TRAFIC D'ARMES, COMME OUTIL POUR AMÉLIORER LES DROITS DE L'HOMME ET PRÉVENIR LE CRIME ORGANISÉ

ZÉRO ARMES NUCLÉAIRES : COMMENT Y ARRIVER ?

Les ateliers ouverts aux délégués, dont la majeure partie des contenus étaient d'une grande diversité et richesse, étaient coordonnés par leurs sponsors et selon la quantité d'assistants permettaient aux participants une interaction plus ou moins importante, en fonction du nombre d'assistants.

Conclusions et déclaration finale

La Déclaration Finale a pris en considération beaucoup des conclusions – *mais pas toutes* – et *certaines* des contributions de la Conférence. Le texte complet peut être consulté sur internet. Nous soulignons les points suivants :

Exiger des Gouvernements et des Organisations Internationales la confirmation et la consolidation de leurs engagements en vue d'un monde sans armes nucléaires.

Exhorter à interdire et à éliminer les armes nucléaires à niveau mondial, dans un délai de temps fixé.

Régler et restreindre l'utilisation et le commerce d'armes -et tout particulièrement des petites armes- par les forces de sécurité et les corps et organismes militaires.

Combattre la prolifération d'armes légères auprès de la population civile.

Remettre en accusation les frais scandaleux relatifs à l'armement en les réorientant vers

des alternatives productives et socialement responsables qui puissent aider à réduire les inégalités économiques.

Que les Nations Unies encouragent, dans des forums sur la paix et le désarmement, une plus grande participation de la société civile des pays en voie de développement.

Favoriser les réseaux mondiaux stratégiques, en tant qu'éléments-clé pour la promotion de l'éducation sur la paix, la prévention de la violence, la résolution de conflits et le développement.

L'importance de l'union ONG et société civile et le développement des réseaux internationaux pour promouvoir la paix, la sécurité, le désarmement, et le développement; l'éducation par la paix, la résolution de conflits, les droits de l'homme (civils, politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux) et l'égalité des sexes, en tant qu'éléments indispensables pour une plus grande sécurité humaine et une paix juste.

Message aux Églises et aux Religions :
(*contribution pour la Déclaration Finale qui n'a pas été incluse dans cette dernière*)

La spiritualité est une force qui nous unit et nous pousse à nous engager dans le développement des peuples. La force de l'amour nous maintient dans le don aux hommes et aux femmes avec lesquelles nous travaillons et nous sommes disposés à donner la vie

Nous demandons de dépasser les différences idéologiques pour vivre un service commun pour le développement humain, communautaire et social

Présence CVX

Plusieurs membres de la CVX Mexique ont été envoyés à cette Conférence par la Communauté Mondiale.

La Délégation a été composée par quatre membres -trois femmes et un homme- et un jésuite, établis dans différentes villes du pays:

Dulce María Santiago de Oaxaca, Mayela Díaz Garza de Torreón, María Magdalena Palencia de la Ville de Mexico; José de Jesús Rodríguez et José Luis Gómez Gallegos s.j. de Monterrey. Et Valentina Méndez a aussi participé à certains événements, en représentation de la Maison Iñigo d'Oaxaca.

La quantité de délégués a permis de couvrir intégralement les sessions plénières, mais aussi la plupart des ateliers réalisés simultanément dans les différents sièges, tous proches du siège principal du Secrétariat des Relations Extérieures. Au total, nous avons pu participer dans seize d'entre eux, tous en relation avec le thème central.



Délégation CVX: José de Jesús Rodríguez, María Magdalena Palencia, Mayela Díaz, Valentina Méndez, Dulce María. Santiago, José Luis Gómez, s.j.

Autres Événements :

Nous avons aussi participé à la Rencontre organisée par certains groupes d'inspiration chrétienne désireux de partager leurs préoccupations et d'entendre nos expériences: nous tous qui, en partant de la foi, luttons pour l'éradication de la violence dans une perspective d'amour qui implique la construction d'un monde de justice et paix.

Dans cette Rencontre, en compagnie de Guillermo Woo, de Guadalajara, nous avons commenté les différentes façons de travailler pour la paix et la justice et sur le rôle et les possibilités des ONG à niveau national et mondial ; et nous avons manifesté notre désaccord en apprenant que la Déclaration Finale est préparée d'avance et sans tenir

compte des participants. Effectivement, nous avons été informés qu'il était impossible d'y inclure aucune de nos contributions ni d'accepter de modifications, ni même à la traduction en Espagnol, qui sous certains aspects, ne nous a pas semblée appropriée.

Quelques Réflexions et Remises en Question :

Avant la cérémonie d'ouverture, nous avons pu partager nos sentiments et espoirs: gratitude pour l'opportunité de pouvoir participer à cet événement en tant que membres et en représentation de la Communauté Mondiale; enthousiasme de collaborer, dans la mesure du possible, au service de la paix; intérêt de connaître les possibilités des ONG et de découvrir les éléments concernant l'organisation et la dimension mondiale... espoir, confiance et identification avec notre vocation CVX.

Tout au long de la conférence, et au moyen de multiples échanges, nous avons exprimé notre intérêt pour cette expérience; nous avons été marqués par la valeur et la transcendance de « l'apostolat international »: nous avons débattu de l'urgence de rester à l'écoute à niveau national, de nous rendre disponibles, de nous maintenir informés sur les événements mondiaux et de prévoir avec anticipation une préparation de qualité pour que, dans les mêmes circonstances, la CVX puisse se projeter de façon plus efficace et avoir ainsi une véritable **VISIBILITÉ APOSTOLIQUE**.

En remettant notre évaluation aux organisateurs, nous avons aussi réalisé la nôtre, et nous avons à nouveau remercié pour cette opportunité de vivre « la communauté » et « le style CVX ». Dans nos cœurs, avec des échos des Principes Généraux :

« Trois Personnes Divines, contemplant l'ensemble de l'humanité, en prise à tant de divisions scandaleuses, décident de se donner totalement à tous les hommes et de les libérer de toutes leurs chaînes. Par amour, le Verbe s'est incarné et est né de Marie, Vierge pauvre de Nazareth. Inséré parmi les pauvres et

partageant avec eux leur condition, Jésus nous invite à nous donner continuellement à Dieu et à instaurer l'unité au sein de notre famille humaine. Ce don que Dieu nous fait et que nous faisons à Dieu continue jusqu'à ce jour sous l'influence du Saint-Esprit en toutes nos circonstances particulières. »

L'invitation est renouvelée et l'engagement se reproduit:

« c'est pourquoi ... nous voulons faire nôtres les options de Jésus-Christ et prendre part, par lui, avec lui et en lui à cette initiative d'amour qui exprime la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse. »

Recueil: María Magdalena Palencia G

COMMENTAIRES DE JOSE LUIS GOMEZ GALLEGOS, S.J.

Le fait de prendre part à la 62^e Assemblée de l'ONU pour « le Désarmement et le développement des peuples » a fait naître en moi un intérêt immense pour sa signification lors de cette période que je traverse à Monterrey.

Plus des trois quarts de ma vie ainsi que la moitié la plus productive se sont écoulés de façon prévisible et j'ai eu l'occasion de découvrir une quatrième partie de la réalité du monde, pas tant par ma présence dans les pays, mais plutôt en connaissant des personnes, des circonstances et des histoires qu'ils ont vécu.

Je m'intéresse particulièrement à mon pays et continent depuis mes études et pendant l'exercice de mon ministère sacerdotal.

Toutes les manifestations de la réalité de pauvreté, d'injustice et de violence me touchent au cœur et avec l'aide de mes compagnons jésuites et de nombreux amis et amies, avec mes collaborateurs et collaboratrices qui ont partagé ma vie, j'ai répondu d'une façon ou d'une autre par des actions face aux tensions et aux difficultés, mais aussi avec de la joie et de l'espoir.

Maintenant je prends part au processus de la Communauté de Vie Chrétienne, par la représentation à cette Assemblée. J'ai été étonné de ne pas y rencontrer davantage de jésuites, bien qu'il y ait davantage de religieuses que de prêtres, la représentation catholique dans les ONG n'a pas été significative.

Lors de cette réunion, j'ai rencontré des anciens et grands promoteurs de la paix et du développement qui m'étaient inconnus, engagés dans le soutien des secteurs les plus vulnérables de la société, comme les indigènes, les migrants, les femmes, les enfants, les handicapés, les prisonniers, les familles touchées par la violence de la guerre, par les tyrannies des armées du monde entier, par les affrontements entre bandes de narcotrafiquants.



Pendant ces trois jours, des exposés magistraux, des tables rondes, des débats, des ateliers et des réunions m'ont fait réfléchir sur mes actions et sur ce que je pense faire.

Un des ateliers les plus intéressants auxquels j'ai assisté l'après-midi portait sur « l'Architecture du Développement », au cours duquel le conférencier, du Centre d'Études du Tiers Monde, a présenté une très bonne analyse de la « Crise » vécue à niveau mondial et des possibilités du développement si l'on consacre davantage de ressources à l'éducation qu'à l'armement.

Les voies de la formation personnelle et de la formation des personnes -avec lesquelles et

pour lesquelles je veux travailler- ont été réaffirmées. Le développement personnel et communautaire se consolide comme priorité pour favoriser le développement social et créer des relations et des réseaux sociaux de participation des citoyens, d'engagement pour la lutte pour la justice et la promotion de la foi. La spiritualité est la force qui nous unit et peut nous maintenir sur la voie, nous unir dans cette même lutte à d'autres hommes et femmes de toute religion ou église.

Je me sens réconforté, remis en question, encouragé mais aussi limité, affaibli, frappé d'une certaine manière dans les expériences vécues au cours du passé et que je vis dans le présent, et surtout, invité par le Seigneur à poursuivre la construction de son Royaume.

que nous puissions tous vivre dans un monde de Paix, de développement soutenable et dans une plus grande égalité. Tous ces thèmes m'ont préoccupé depuis l'époque de mes études préparatoires jusqu'à aujourd'hui.

Globalement, cette expérience m'a rendu optimiste, d'une part, parce qu'il est clair que des organismes tels que l'ONU sont nécessaires pour générer des accords qui visent à résoudre des problèmes mondiaux. D'autre part je reste pessimiste, parce qu'il ne semble guère facile de se mettre d'accord, à niveau mondial, sur ce thème de l'armement qui a causé et cause toujours tant de décès, de blessés, de handicapés à vie, etc. Optimiste parce qu'au moins à niveau d'ONG, il semble y avoir une conscience claire qu'il faut une

plus grande participation organisée des gens pour les tâches prophétiques d'annonce et de dénonciation, tâche qui inclut la proposition de solutions. Il s'agit aussi d'avoir conscience que les processus de Miséricorde, de compassion, associés à ceux de Pardon et de réconciliation ont une importance particulière dans le processus visant à atteindre le désarmement pour la Paix et le développement. Deux présentations allant dans ce sens m'ont semblé très importantes et ont provoqué dans l'assistance une profonde émotion, elles traitaient de la nécessité de trouver des moyens pour

réaliser les propositions de la conférence.



Cérémonie Inaugurale

REFLEXIONS DE PEPE CHUY :

En recevant l'invitation du COSEN à faire partie de la Délégation CVX pour la Conférence, je me suis immédiatement inscrit, puisque depuis longtemps je souhaitais participer à ce type d'événements d'envergure mondiale, pour pouvoir comprendre comment contribuer, à cette échelle, à la réalisation d'un monde plus fraternel où règne la justice pour

Pendant la cérémonie inaugurale, une présentation a été faite par Jody Williams, Prix Nobel de la Paix, fondatrice de la campagne internationale pour interdire les mines terrestres qui restent en place après un conflit et causent beaucoup de décès. Elle a raconté qu'aux Etats Unis, les enfants d'âge scolaire étaient terrorisés par la possibilité d'une attaque nucléaire et les conseils concernant les actions à entreprendre dans cette éventualité,

et qu'en grandissant, un de ses objectifs était de construire une forteresse dans sa maison, dans laquelle elle pourrait survivre avec sa famille. Elle a ensuite réfléchi: en cas d'attaque, qui serait encore en vie après un tel événement ? Probablement personne ou très peu de gens. Cette réflexion a motivé son travail pour le désarmement et la création de campagnes de soutien, comme celle pour l'interdiction des mines terrestres. Il faut dire qu'elle se présente comme la fille d'un ouvrier et d'une femme au foyer de classe moyenne inférieure, mais ayant vécu un processus de grande compassion humaine qui l'amène à assumer un leadership dans ces causes de désarmement. Cette peur qu'on lui a inculqué en relation à une attaque nucléaire me paraît d'importance capitale puisqu'apparemment, il semblerait qu'il existe en effet un accord à échelle mondiale sur le fait qu'il ne faut pas faire usage des armes nucléaires à cause des terribles conséquences que leur utilisation aurait, non seulement dans les pays en conflit, mais aussi dans le reste du monde.

La conscience sur ce dernier point conduit à des négociations pour le désarmement qui sont menées à bien suite à l'appel du 24 septembre du Président Obama pour la limitation de ces armes et de leur utilisation. C'est alors que les conclusions de cette conférence d'ONG seront présentées.

La présentation d'Anaya Rosée, coordonnatrice générale du Groupe de défense des droits de la personne Herbert Anaya de Salvador lors de la table ronde sur le thème « Le développement humain est sécurité mondiale » a été un autre cas pénible. C'est une survivante de la torture depuis sa gestation. Encore dans le ventre de sa mère, elle a souffert d'agressions qui ont mis leurs vies en danger; son père a été assassiné pour son travail de défense des droits de l'homme et pour la justice

au Salvador. Son époux a été assassiné pour les mêmes raisons – cela m'a rappelé les Jésuites assassinés dans ce même pays pour les mêmes raisons- et elle porte une prothèse du bras suite à une agression réalisée avec des armes.

Mais, ce qui nous touche le plus, tous, c'est que malgré tout, elle parle de pardonner tous ceux qui lui ont fait du mal ainsi qu'à sa famille et qu'elle conserve son esprit de lutte pour la cause des marginaux et des exclus et de tous ceux qui sont emprisonnés pour leur appartenance à des bandes. Elle a parlé d'une prison où s'entassent 21000 membres de gangs dans un espace adapté à 8000. Elle a aussi mentionné que ceux ci réclament, ainsi que leurs familles, le respect de leurs droits ainsi que l'opportunité de se réintégrer à la société et de se rendre utiles. Elle m'a rappelé le Prix Nobel Mohamad Yunus: « les pauvres et les exclus souhaitent avoir des opportunités », et c'est exactement ce qu'ils produisent, lui et ses organisations, comme cette Rosa du Salvador qui dit: « que les gens soient protagonistes des changements... que l'on reconstruise à partir des réalités de ceux qui sont exclus de leurs propres droits... que dans la structure actuelle des riches plus riches et des pauvres plus pauvres, les victimes et agresseurs soient les protagonistes des changements réels. Jusqu'à présent, répondre par d'autres moyens n'a rien résolu, essayons quelque chose de différent ».



Nous, délégués CVX, nous réunissions lors des repas et pour commenter le plus important des tables rondes et des sessions et pour clarifier entre nous l'objectif de notre présence en tant que délégués de la CVX Mondiale. Magdalena Palencia nous a fourni beaucoup de détails sur le but et les raisons de l'appartenance de la CVX mondiale dans l'ONU, avec le statut consultatif Roster: c'est-à-dire, comme ces ONG qui contribuent au travail du Conseil Economique et Social de l'ONU (ECOSOC) de façon occasionnelle et dans une perspective technique spécifique.

Les bases sont dans nos Principes Généraux et dans le Document «Notre Mission Commune»: « La Communauté de Vie Chrétienne, enracinée dans la spiritualité ignacienne, est une vocation particulière dans l'Eglise et une manière de vivre engagée à l'édification du Royaume de Dieu dans le monde.» et «Nous voulons participer aux

différents forums aux niveaux national et international, pour y faire entendre la voix des plus pauvres Nous sommes tous appelés à participer activement et de différentes manières aux structures économiques, politiques et sociales, pas seulement pour les critiquer mais aussi en proposant des solutions.» Par cette présence auprès de l'ONU, l'Esprit a donné à la CVX l'opportunité d'avoir un impact positif sur l'ordre Mondial

Nous avons eu occasion de rencontrer une jeune fille membre de la CVX-Paraguay, Yeny Villalva, qui a assumé le rôle de rapporteur d'une des tables rondes de la Conférence; nous avons partagé un repas et avons discuté avec elle – bien que très brièvement- sur la vie et le développement de la CVX dans ce pays-frère qui nous est si proche, malgré la grande distance géographique qui nous sépare.

Traduit de l'espagnol par Marie Bailloux



L'Apostolat de la Prière, Un mode de vie apostolique

*«Je vous exhorte donc, frères,
par la grâce de Dieu,
d'offrir vos corps comme un sacrifice vivant,
saint et agréable à Dieu,
le culte conforme à la Parole ».*

(Romains 12:1)

L'Apostolat de la Prière (AP) nous offre un moyen concret de vivre les dimensions ecclésiale, missionnaire et eucharistique de notre spiritualité ignatienne. L'offrande quotidienne de l'AP est une excellente façon de commencer la journée par une réponse rapide à l'appel du Roi éternel, en offrant votre vie au Seigneur en lien avec la prière de l'Offrande (Prends Seigneur, et reçois ...), la dernière prière des Exercices spirituels [234].

Né en 1844 en milieu ignatien parmi les jeunes jésuites dans le sud de la France, l'AP se présente comme une réponse spirituelle à l'élan missionnaire de ces jeunes gens à une période où ils étaient contraints de rester sur place pour étudier. Une question les taraudait : comment aider tout de suite, les missionnaires déjà envoyés au loin, sans attendre leur propre départ? Comment leur vie actuelle, axée sur l'étude, pouvait-elle devenir utile à l'œuvre d'annonce de l'Evangile aux limites des frontières de la foi ? L'AP leur a montré comment ils pouvaient devenir des apôtres par la prière et par l'offrande quotidienne de leurs vies. Leurs tâches quotidiennes, leurs prières, leurs désirs, voire leurs souffrances et leurs limites, devenaient utiles à l'Eglise parce qu'ils se trouvaient connectés à Jésus. Ils firent l'expérience que toute leur vie, jusque dans ses moindres détails, était en soi une mission. Tout faire pour Dieu, avec Dieu et à la manière de Dieu, serait leur contribution la meilleure à la mission de l'Eglise tout entière. Aussi simple que cela. Et aussi grand que cela. Tout pour Dieu. Sanctifier toute la journée. Aimer et servir en toutes choses [Ex Sp 233].

L'Apostolat de la Prière en tant que tel n'est pas conçu comme un mouvement d'Eglise parmi d'autres mouvements, ou comme une spiritualité parmi d'autres spiritualités. Il ne remplace pas notre communauté, qu'il s'agisse de la CVX ou

autre. C'est plutôt un esprit, dans lequel nous sommes invités à vivre, ou une voie spirituelle, utile à tous les chrétiens, de tous les mouvements et de toutes les spiritualités,

mais utile de manière toute particulière à ceux qui suivent les Exercices de Saint Ignace. Cette voie enseigne à tous les fidèles de tout âge et toute culture ou condition sociale, un moyen à la fois simple et profond pour se mettre entre les mains de Dieu toute la journée et en tout ce qu'ils font. L'AP est un moyen pratique d'être CONTEMPLATIF DANS L'ACTION.

L'AP compte environ 40 millions de membres à travers le monde, dans plus de 70 pays, dans tous les continents.

Que doit-on faire?

La pratique de base de l'AP est l'offrande quotidienne de votre vie au Père, afin de devenir un collaborateur de la mission du Christ.

Comment puis-je m'offrir moi même ?

Lorsque vous commencez votre journée, vous faites une prière d'offrande dans votre cœur. Vous dites au Seigneur que vous voulez faire tout en lui et avec lui. Vous pouvez le faire avec vos propres mots ou par le biais d'une prière proposée dite prière d'Offrande Quotidienne. L'important est de le faire à partir de votre propre cœur, en union avec le Cœur de Jésus. Avec cette prière, vous vous offrez au Père, et demandez que chaque moment de votre journée soit uni à l'offrande parfaite de Jésus, celle qui est célébrée dans la messe. Ainsi vous vous rendez disponible pour répondre à son appel dans chaque petite chose et dans toutes les dimensions de votre vie, avec la liberté



intérieure que Jésus vivait dans son propre Cœur. L'Offrande est une expression quotidienne de notre volonté de ne pas être « *sourd à son appel, mais prompt et diligent pour accomplir sa très sainte volonté* » [Ex Sp 91].

Comment serai-je capable de vivre cette offrande radicale?

La prière quotidienne de l'offrande est essentiellement un désir, une expression de la volonté. Nous annonçons ce que nous voulons vivre au cours de cette journée, c'est-à-dire, désirer et choisir seulement ce qui est le plus propice à la fin pour laquelle nous sommes créés [Ex Sp 23]. Puisque nous sommes toujours soumis à nos faiblesses, nous ne pouvons pas garantir les résultats. Pourtant, par cette prière de l'offrande, nous pouvons consciemment exprimer notre désir d'unir notre vie avec la vie de Jésus, de placer nos cœurs dans son Cœur. Rappelez-vous, le

Royaume de Dieu vient à nous comme un cadeau, non pas comme le fruit de nos efforts personnels. Nous demandons ce don : puisse le Saint-Esprit nous donner la grâce de vivre cette offrande.



Pourquoi est-ce là une manière de vivre l'Eucharistie?

L'accueil du don, et l'offrande qui se passe dans nos cœurs, comme elle se passe aussi dans le Cœur de Jésus, est un processus dynamique eucharistique. C'est une façon de vivre l'Eucharistie, qui est en fait un programme pour la vie quotidienne, et pas seulement un "*aller à la messe*". La présence du Christ pour nous, c'est avant tout et en premier lieu un don, capable de transformer notre faiblesse. Nous répondons en proposant notre humble vie en union avec la vie que Jésus a offerte à son Père. Nous nous remettons entre ses mains, afin qu'il accomplisse le miracle. De même qu'un morceau de pain et une gorgée de vin peuvent devenir présence vivante de Dieu pour nous, nous devenons sa présence pour les autres. C'est pourquoi nous sommes invités à faire « *ceci en mémoire de moi* ». Faire quoi? Procéder dans chaque Eucharistie à une offrande de notre propre vie pour les autres. Vivre toute notre vie d'une manière eucharistique.

Qu'en est-il de la dimension ecclésiale, notre *Sentire cum Ecclesia*?

Nous vivons cette offrande comme apôtres vivant leur mission de l'Eglise, apôtres par la prière et le

service dans tout ce que nous faisons, indépendamment du lieu où nous sommes. Toutes les tâches quotidiennes de notre vie sont le terrain de notre collaboration avec le Christ. Pour exprimer notre union et notre soutien à la mission universelle de l'Eglise, l'AP nous invite à prier pour les intentions du Pape. Chaque mois, il propose deux de ses principales préoccupations, demandant aux gens de le rejoindre dans la prière. Ces intentions nous aident à mettre en pratique le principe ignatien de service à l'Eglise d'une manière simple et concrète. Nous cultivons aussi notre sens de l'universalité, en regardant avec la Sainte Trinité "la grande extension et circonférence du monde où se trouvent des peuples si nombreux et si différents", comme dans l'exercice de la contemplation de l'Incarnation [103]. (Dans de nombreux lieux, le premier vendredi de chaque mois l'AP, dans un réseau spirituel mondial, prie tout spécialement pour ces intentions, également appelés « défis ».)

Ceci exprime ce qu'est fondamentalement l'AP.

Comme vous le voyez, vivre l'AP ne remplace ni n'entrave aucune des pratiques spirituelles de notre communauté ignatienne. Considérons plutôt que l'AP jaillit d'elles et nous invite à nous ouvrir à la dimension du monde pour le service de l'Eglise, en communion spirituelle avec des millions d'autres. C'est aussi un rappel quotidien pour nous aider à garder vivant l'esprit des Exercices, tout en mettant Jésus dans tout ce que nous faisons.

Alors, comment puis-je faire partie de l'AP?

Aucune inscription, aucun groupe, aucun frais, aucune réunion spéciale ne sont requis. Pour suivre cette voie, vivre l'AP dans votre spiritualité personnelle est suffisant, essentiellement par l'offrande quotidienne. Cela vous fait déjà entrer dans la grande famille de l'AP dans le monde. Garder le contact avec les personnes responsables de l'AP dans votre pays, recevoir leurs informations, publications ou invitations vous aidera à rester à l'écoute.

Claudio Barriga, S.J.

Directeur Délégué de l'Apostolat de la Prière

Pour plus d'informations consultez le site:
<http://www.apostleshipofprayer.net>

Le Nouveau Secrétaire Exécutif Mondial et son épouse: Franklin et Sofia

LES CHEMINS DE DIEU...

(Spiritualité Ignacienne et les débuts en CVX)

FRANKLIN: J'ai participé aux activités d'une Paroisse jésuite pendant 14 ans à Lima, au Pérou. Dès la deuxième année, lorsque j'avais 17 ans, j'ai été invité aux Exercices Spirituels. J'ai commencé à participer dans la Paroisse à la recherche de quelque chose que j'ignorais et ne comprenais pas. Maintenant, je peux dire que c'était Dieu qui me cherchait. Je devais seulement me laisser trouver. Les Exercices me l'ont démontré. Combien Dieu nous aime! J'ai poursuivi la pratique des Exercices. Au mois d'Août 2001 j'en ai fait l'expérience complète en retraite. Dieu a gagné. Il m'a trouvé.

SOFIA: Aujourd'hui, je peux affirmer que si ce n'était pour spiritualité Ignacienne, je ne serais pas catholique. A l'époque où je commençais mes études à l'université, ma famille (mes parents et mes sœurs) se sont tournés vers l'église protestante, la pression pour me faire opter pour le même chemin était très forte mais, puisque j'avais déjà fait ma confirmation, j'ai trouvé qu'il était plus juste de prendre une décision en toute conscience et, dans une simple prière, j'ai demandé au Seigneur qu'Il m'aide dans ce processus. Etant donné que j'étais à l'Université de la Compagnie à Bogotá, j'ai participé aux retraites spirituelles et j'ai su que c'était le chemin que Dieu avait choisi pour moi.

FRANKLIN: La quatrième année, je participais, dans la Paroisse, à de nombreuses activités mais je ne disposais pas d'un groupe me permettant d'approfondir mon Amitié personnelle avec Dieu. Un jésuite a rassemblé des jeunes et nous a suggéré de créer la première CVX de la Paroisse. Au début, nous ne comprenions pas la différence entre un groupe paroissial juvénile et une CVX. Avant d'être CVX, nous étions des jeunes très actifs.



Franklin et Sofia

La CVX nous a aidés à intégrer la spiritualité ignacienne à nos actions. La connaître et l'aimer a pris quelques années.

SOFIA: Je suis psychologue et pendant ma carrière, j'ai participé très activement dans les groupes de pastorale, j'avais suivi quelques cours de théologie et j'avais déjà acquis une certaine maturité. En décembre 2003, j'ai participé à une mission de Noël et, suite à cette expérience, nous, les jeunes de ce groupe, nous nous sommes sentis tellement remplis de l'esprit de Dieu que nous avons décidé de créer une CVX. Ma communauté est le rocher sur lequel je construis ma maison, dans la CVX, j'ai trouvé l'espace pour intégrer les dimensions de ma vie et grandir et mûrir avec d'autres.

Dons mis au service

FRANKLIN: Ma première formation a été en informatique. J'ai travaillé quelques années dans le développement de logiciels pour les banques. Cela me plaisait et je gagnais

beaucoup d'argent mais je ne me sentais pas complètement satisfait. Je remettais toujours tout en question. J'ai découvert que la philosophie m'offrait la possibilité de rêver de mondes possibles. Je l'ai étudiée et, ensuite, enseignée dans différentes universités, surtout dans les domaines de l'éthique et de la politique.

SOFIA: En plus de ma formation professionnelle, je me suis consacrée à connaître la Spiritualité Ignatienne et les thèmes en relation avec la foi chrétienne, car j'ai réalisé la majeure partie de mon travail dans la pastorale de l'Universidad Javeriana de Bogotá. J'essaie de faire preuve de créativité dans les tâches que j'effectue, j'aime les défis et je crois que le travail coopératif nous aide à donner le meilleur de nous-mêmes.

Une histoire d'amour

FRANKLIN: Lorsque j'ai rencontré Sofia, je savais assez clairement ce que je voulais de ma vie et elle vivait à l'étranger, à 3000 kilomètres de chez moi! Une relation dans de telle condition semblait très difficile. Néanmoins, nous sommes tombés amoureux. Nous avons parié gros et nous avons gagné. Sa façon d'être, sa relation avec Dieu et la CVX, la passion qu'elle met à chaque chose, l'attention qu'elle réservait aux personnes

dont elle s'occupait. Et comme je suis « philosophe », je crois qu'une partie de ma vocation naturelle consistait à me marier avec « Sofia ».

SOFIA: J'ai rencontré Franklin lors du cours Magis. Je crois que je l'ai remarqué lorsqu'il a lu un de ses articles portant sur un voyage qu'il a réalisé au Kenya, ce qui m'a donné envie de le connaître mieux. Il éprouve un authentique intérêt pour la pauvreté

et les injustices du monde, il poursuit ses rêves. Bien qu'il soit intelligent, il n'est pas prétentieux, il approfondit sa spiritualité. C'est surtout grâce à sa persévérance que j'ai décidé de parier sur une relation caractérisée par une trop grande distance géographique et un manque de temps. Ensuite, tout a été plus facile et je savais qu'il était celui avec qui je voulais partager ma vie et mûrir ensemble.

A la recherche du MAGIS

FRANKLIN: La mission dans le Secrétariat Exécutif Mondial est un défi et est pleine de bénédiction. Néanmoins, il n'est pas facile de trouver des personnes qui l'assument, puisque les engagements familiaux, professionnels et autres représentent un obstacle à la disponibilité nécessaire. Nous en étions au début de notre mariage et face à la proposition de certains de nos amis, nous nous sommes demandés « *Pourquoi pas ?* ». Les raisons abondaient : « *nous avons de nombreux rêves pour la Communauté, nous voulons l'aider à grandir* », « *grâce à elle, nous sommes ensembles* ». Dans cette nouvelle étape de notre couple, nous apprenons à lire ensemble la volonté de Dieu et à y répondre comme une seule personne. Puisque la famille est une « *petite communauté* » nous croyons que cette tâche peut nous faire beaucoup mûrir en tant que couple et en tant que membres CVX.

SOFIA: J'ai accepté cette mission par amour, pour Franklin évidemment et aussi pour la CVX. Je crois que, comme jamais auparavant dans ma vie, je me suis sentie instrument entre les mains de Dieu et le minimum que je pouvais faire était de répondre « *OUI* » et d'essayer de donner très humblement le meilleur de moi-même. Cela ne sera pas une tâche facile mais, depuis le premier instant, j'ai senti qu'il est nécessaire que je dépose ma confiance en Dieu et dans son amour infini.

D'UNE MÊME PASSION À UNE MÊME MISSION

NOUS: A partir de notre propre propre expérience avec les CVX locales, nationales et

Je crois que, comme
jamais auparavant dans
ma vie, je me suis sentie
instrument entre les
mains de Dieu et le
minimum que je
pouvais faire était de
répondre « *OUI* » et
d'essayer de donner très
humblement le meilleur
de moi-même

mondiale, nous avons perçu que la CVX est une grâce. C'est le signe de la présence de l'Esprit parmi nous, qui nous remplit de foi et d'espérance pour construire la justice et la fraternité au milieu de la diversité culturelle, géographique, etc.

Nous formons un couple heureux provenant de pays différents pays (Colombie et Pérou), notre relation même symbolise la Communauté Mondiale. Notre relation est le fruit de la fécondité de la Communauté et, dans cet ordre d'idées, cela signifie amour, communion, suivi et service.

NOUS: La CVX est une grande communauté que Dieu a comblé de dons

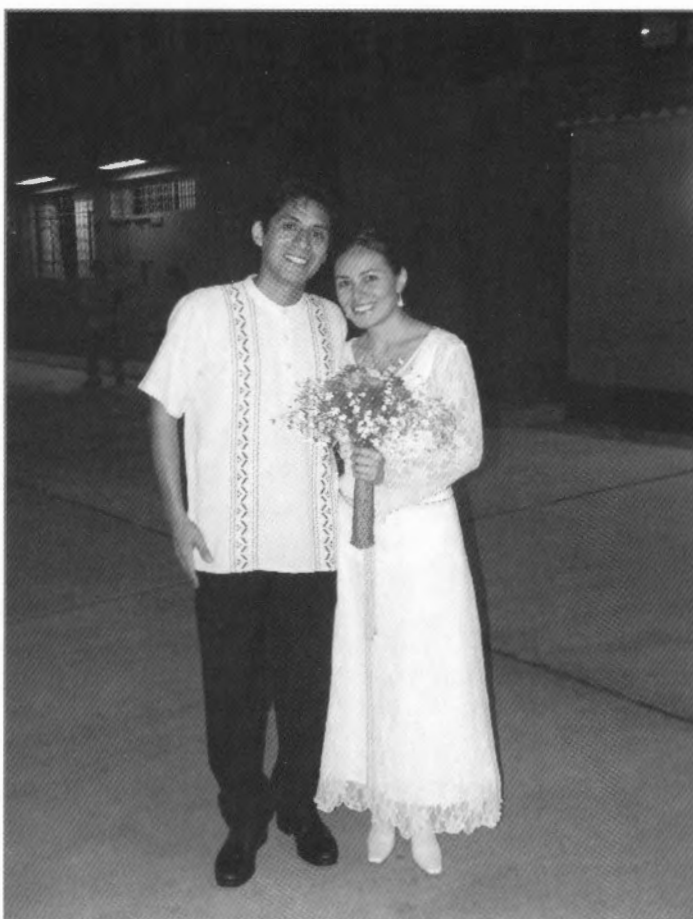
et de personnes merveilleuses, en lui confiant une grande mission, "sans limites": faire du monde l'endroit dont Il a rêvé.

Nous rêvons d'une communauté qui soit un signe pour que le monde croit et se transforme. Une Communauté Mondiale plus consciente de la dimension communautaire de la foi chrétienne et, pour cela même, bien plus intégrée aux défis et aux besoins du monde contemporain.

Nous croyons que la CVX mondiale peut murir en co-responsabilité organique et financière tout autant qu'en appartenance et en identité.

Sofia et Franklin

Traduit de l'espagnol par Marie Bailloux



Franklin et Sofia dans le jour de leur mariage

ANNONCES



Nous remercions Guy Maginzi pour le généreux service de secrétaire exécutif rendu à la communauté mondiale durant les années passées. Nous souhaitons à Guy et à toute la famille Maginzi la prospérité dans leur nouvelle vie.

Nous nous souviendrons toujours de vous.

Que Dieu Vous accompagne !

Nous remercions également le P. Alberto Brito sj pour tout son dévouement en tant que Vice-Assistant Ecclésiastique de la CVX Mondiale.

Il a été nommé directeur de la pastorale du "Foyer Catholique Européen" à Bruxelles.

P. Luke Rodrigues sj, de Mumbai, Inde a pris le relais comme nouveau vice-AE.

Bonne chance Alberto, vous allez nous manquer!

Bienvenue P. Luke!

progressio BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Nouveau

☐ Renouveau

☐ Don

TITRE (M/Mme etc.)

NOM

Prénoms

ADRESSE POSTALE

Localité / Ville

Pays

Code Postal

Fax

Tél.

Courrier El.

Abonnement (Renouveau) #

Préférence:

Anglais ☐

Français ☐

Espagnol ☐

❖ Prix de l'abonnement annuel:

Amérique du Nord: USD 24.00, CAD 30.00

Amérique du Sud, Asie, Afrique: USD 19.00

Australie: USD 24.00; AUD 35.00

Europe: EURO 23.00; GBP 14.00

Paiement par chèque à l'ordre de :

PROGRESSIO

Borgo S. Spirito, 4

00193 Rome - ITALIE

Ou à travers l'Economat Jésuite
Provincial

